

Grandeur
des Etoiles { 1 2 3 4 5 6 } notes

Librairie
Le feu follet

EDITION-ORIGINALE.COM

Janvier MMXVII
Sciences

Livres
Anciens
Sciences
JANVIER 2017

Les ouvrages sont classés par ordre chronologique

Conditions générales de vente

Prix nets en euros

Ouvrages complets et en bon état,
sauf indication contraire

Envoi recommandé suivi,
port à la charge du destinataire

Les réservations par téléphone
ne pourront pas dépasser 48 heures

Domiciliation bancaire



Agence Neuilly

13369 - 00012 - 64067101012 - 40

IBAN : FR76 1336 9000 1264 0671 0101 240

BIC : BMMMFR2A

I. VERGILIUS Polydorus.

De rerum inventoribus libri octo. [Ensemble] *Marci Tullii Ciceronis sententiae illustriores, apophtegmata item & parabolae sive similia aliquot praeterea eiusdem piae sententiae*

Apud Seb. Gryphium ; Ex officina Roberti Stephani, Lugduni (Lyon) ; Lutetiae (Paris) 1546, in-8 (10,2 x 16,6 cm), (48) 434 pp. et 435-527p., 2 volumes reliés.

Nouvelle édition pour le livre des inventions de Polydore Vergil et édition originale pour les sentences de Cicéron. Belles impressions en italiques. Marques de l'imprimeur sur la page de titre. L'édition de Cicéron est absente aux catalogues anglais.

De rerum inventoribus fut mis à l'index et réédité en 1575 sous une forme expurgée et l'édition que nous présentons ne l'est donc pas. La première traduction française semble avoir paru en 1527 selon un exemplaire de l'université de Glasgow, bien qu'une donnée contradictoire donne 1528 comme date de la première édition française en latin par Robert Etienne. Brunet donne 1499 pour la date de la première édition.

Reliure en demi basane blonde marbrée début XIX^{ème}. Dos lisse à trois fleurons. Pièce de titre et de toison beige. Manque le papier de garde sur le plat supérieur du tome 1 et sur le plat inférieur du tome 2. Intérieur très frais.

Le livre des inventions de Vergil eut un succès durable au XVI^{ème} siècle. C'est le type même du livre sous la Renaissance, mêlant récits légendaires et sources historiques. Sous la forme d'articles, il est traité de toutes sortes d'inventions, du sel, de la poterie, de la peinture, du lin, de la musique... Le livre est aussi une histoire de la médecine et de la magie. Polydore Vergil a naturellement abondamment puisé dans les Anciens. Polydore Vergil (1470-1555) est né et mort à Urbino, après avoir étudié à Bologne et Padoue, il devint le secrétaire du duc d'Urbino et le chambellan d'Alexandre VI. Ses deux premiers écrits le rendirent célèbre et eurent une grande popularité : *Proverbiorum libellus* et *De inventoribus rerum* (en français *Les Inventeurs des choses*). En 1501 le

pape l'envoya en Angleterre, devenant l'intime de Henri VII, ce dernier lui commanda une histoire d'Angleterre grâce à laquelle Polydore devint le premier historien moderne. Ne se contentant pas d'établir une simple chronique mais étudiant les événements, il influença tous les historiens futurs et même Shakespeare dans sa vision de l'histoire. Il revint dans son pays natal lors des changements religieux en Angleterre. L'édition des maximes et sentences de Cicéron a été donnée par Pierre Lagnier chez Robert Estienne.

650

[+ DE PHOTOS](#)

II. ESCOBAR Luis de.

Las quatrocientas respuestas a otras tantas preguntas [suivi de] *La segunda parte de Las quatrocientas respuestas*

En casa de Francisco Fernandez de Cordaua, Valladolid 25 mai 1550 et 1552
pour la seconde partie, in-folio (21 x 29 cm), 182f. et (2f.) 245f. - Sig. : A-B8
C10 D-X8 Y-Z6 et A10 B-Z8 aa-gg8 hh5, 2 volumes reliés.

Cinquième édition pour la première partie, l'originale a paru en 1545 chez le même éditeur et dans la même ville, les deux suivantes ont été publiées à Saragosse la même année par Diego Hernández puis Jorge Coci et une quatrième édition a été imprimée à Amberes par Martìn Nucio. Rarissime édition originale pour la seconde partie, qui n'a jamais été réimprimée. Une troisième partie était prévue, elle ne vit jamais le jour. Les deux volumes sont parus anonymement, un acrostiche au verso du feuillet cxxxv permet de démasquer l'auteur : « Frey Luys de Escobar » ; ils sont dédiés à Luis Enríquez y Téllez-Girón (1542-1572), sixième amiral de Castille et à son épouse Doña Ana de Cabrera, duchesse de Medina et comtesse de Modica. Impression gothique sur deux, parfois trois colonnes. Les deux pages de titre, imprimées en rouge et noir, sont aux armes. La page de titre du second volume est rehaussée de rouge et présente une belle lettrine

gothique. Marques d'imprimeur au verso du huitième feuillet pour le premier volume et à la fin de la table pour le second.

Reliures postérieures (début du XIX^{ème}) en plein veau blond aux armes du Vicomte de Strangford (1780-1855), dos à cinq nerfs ornés de dentelles dorées en têtes et en queues, de roulettes à chaud et à froid et de filets dorés, date et lieu dorés en queue, plats frappés en leur centre des armes dorées du bibliophile, d'un double filet doré, d'une large dentelle à froid et de coins à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coupes et les coiffes, dentelle dorée en encadrement des plats, reliure signée C. Lauffert. J. Coiffes et mors habilement restaurés.

Une restauration de papier malhabile sur la page de titre du premier tome portant atteinte à la gravure et à la lettrine se trouvant au verso, quelques feuillets rognés un peu courts. Coin de la page de titre du second tome habilement restauré, un manque comblé en pied de ce même feuillet, travaux de ver colmatés sur les trois premiers feuillets de table avec une très infime atteinte à une lettre, une petite mouillure au feuillet cxiiij, quelques feuillets brunis. Quelques restaurations de papier - au dernier feuillet du second tome - masquant des travaux de vers engendrant une petite perte de lettres.

Notre exemplaire, cité en référence par Brunet, a été vendu lors de la dispersion de la bibliothèque du marquis de Blandford à Londres en 1812. Le bibliographe précise : « un exemplaire complet, poussé jusqu'à la somme de 75 liv. 12 sh. (1,925 fr. environ) », il ajoute : « Cet écrit est un in-folio, dont la rareté est extrême, et dont il ne se trouve peut-être pas trois exemplaires en France. »

Dans cet ouvrage, le frère Luis de Escobar (1475-1552 ou 53), se propose de répondre à une suite de quatre cents questions posées par quelques figures importantes de l'aristocratie, dont Fadrique Enríquez de Velasco (1490-1538), oncle du dedicataire et quatrième amiral de Castille. Ces interrogations sont des bi-

nômes question-réponse présentés sous la forme de litanies en vers, à l'exception de la fin de la seconde partie qui est rédigée presque exclusivement en prose.

Cette tradition des *preguntas-respuestas* est l'une des formes dominantes de la poésie didactique espagnole et est connue depuis le XV^{ème} siècle, notamment grâce au grand écrivain espagnol Jean de Mena (1411-1456), le plus célèbre des auteurs de *Cancioneros*. Désormais composées en Castillan, plutôt qu'en galaïco-portugais ou en latin, ces sommes poétiques et théologiques sont toujours adressées à de nobles mécènes. Emblématique de l'Espagne catholique Renaissance, elles mêlent tradition orale populaire et savoir encyclopédique élitiste. Ticknor dans son *Histoire de la littérature espagnole* analyse l'évolution de ce genre littéraire :

« Dans l'origine, de pareilles questions semblent n'avoir été que des énigmes et des pointes : mais, au seizième siècle, elles tendent graduellement vers un caractère plus grave, finissent par prendre une direction absolument didactique. »

Escobar aborde tous les domaines du savoir et son ouvrage, bien qu'essentiellement théologique traite également de médecine, de philosophie, de science, d'histoire, de divertissement ou de vie pratique. Pour ses réponses, il adopte tour à tour un ton dogmatique, prosaïque, moralisateur, et parfois même humoristique voire cynique.

Dans une longue notice du *Dictionnaire de la conversation et de la lecture* (Paris, Garnier Frères, 1846), Brunet donne, non sans humour, plusieurs exemples de requêtes qui témoignent de cette diversité :

« Quel a été le premier écrivain dans le monde ? [...] - L'inventeur de l'écriture, répond notre moine, c'est Jubal il vivait avant le déluge il savait qu'Adam avait prédit que le monde serait deux fois détruit par l'eau d'abord par le feu ensuite. Il écrivit sur deux piliers l'un de pierre l'autre de terre ce qu'il désirait transmettre à la postérité de nos jours l'on voit encore le pilier de pierre dans le pays de Sirida. [...] - L'Amirante de Castille veut savoir si un enfant a un ange gardien lorsqu'il est encore dans le sein de sa mère ou si le



ASEGVNDAPARTE

de las Quatrocientas respuestas. en q̄

se contienen otras quatrocientas respuestas a otras tantas preguntas, que el muy ilustre y noble don Fadrique Enriquez Almirante de Castilla y otras personas embiaron a preguntar al mesmo Autor, assi en prosa, como en metro. Con cincuenta declaraciones, o glosas, en los lugares que pareciese ser mas menester por el mesmo Autor. Impreso en valladolid por. F. de cordova.

Año. De .M. .D. .L. .II. Con privilegio.
 Ensalado por los señores de la corte a dos mrs. de pliego.

même ange veille à la fois sur la mère et sur l'enfant. - Escobar décide qu'un seul ange suffit « car ajoute-t-il le jardinier qui donne ses soins à un poirier s'occupe aussi des poires dont l'arbre est chargé. » [...] - Les bêtes jouissent-elles du libre arbitre ? - Dans quelle partie du corps réside l'âme ? - Par où sort-elle au moment de la mort ? - D'autres questions sortent du domaine de la théologie. Les courses de taureaux sont-elles un péché - Oui, c'est péché d'offrir au peuple le spectacle d'une corrida à moins que vous n'y combattiez vous-même. [...] - Le frère s'abstenait de sel et de safran. Un de ses correspondants le plaisante sur le goût qu'il avait pour les œufs ; Escobar se fâche, et répond un peu crûment : « Je m'étonne que vous ne mangiez pas de la paille ; celui qui braie doit avoir la nourriture d'un âne. » »

Ces questions, qui peuvent prêter à sourire et sembler désuètes tant au lecteur du XIX^{ème} qu'est Brunet qu'à celui d'aujourd'hui, sont le reflet des préoccupations du XVI^{ème} siècle espagnol :

« Tel qu'il est, cet ouvrage, que pas un être aujourd'hui vivant n'a pris, sans doute, la peine de parcourir, et que mentionne à peine Nicolas Antonio, le père de la bibliographie espagnole, cet amas de vers mérite d'être un instant tiré de l'oubli qui le dévore. C'est un indice curieux de ce qu'était le mouvement intellectuel au centre des Castille, au moment où Philippe II montait sur le trône. Aujourd'hui, les questions, les réponses qui forment le gros volume que nous venons de parcourir ne sont plus de circonstance ; d'autres objets préoccupent l'attention publique ; mais est-il un homme en place qui ait l'idée d'aller consulter sur des points scientifiques qu'il ignore un savant courbé sur ses livres, au fond d'une retraite studieuse ? Nos puissants du jour savent tout sans avoir jamais rien appris. » (*op. cit.*)

Très bel et rare exemplaire de cet ouvrage de référence décrit par Brunet.

7 000

[+ DE PHOTOS](#)

III. BELON Pierre.

L'Histoire de la nature des oyseaux, avec leurs descriptions, & naïfs portraicts retirez du naturel : escrete en sept livres

Benoît Prévost se vend chez Gilles Corrozet, Paris 1555, in-folio (21,5 x 32 cm), (28) 381 pp.

Sig. : ã6 ~e4 ~i4 a-f6 g4 h-m6 n4 o-t6 v4 x-z6 A6 (A6 blanc) B-E6 F4 G-I6 K4 L3, relié.

Édition originale, rare et précieuse. Six pages de titre spécifiques : *Anatomie et De la physiologie des oiseaux, Oiseaux de proie, Oiseaux nageurs, Oiseaux de rivages, Gallinacés, Corbeaux (et espèces semblables), Petits oiseaux chanteurs*. Cette édition est illustrée d'une magistrale marque d'imprimeur sur la page de titre, d'un portrait de l'auteur âgé de trente-six ans au verso de ce même feuillet, de deux planches des squelettes de l'homme et de l'oiseau, et de 158 grandes vignettes in-texte, de formats variés. Les gravures ont été exécutées d'après les dessins du peintre parisien Pierre Goudet (en réalité Gourdelle) et d'autres artistes anonymes. Le portrait ainsi que sept des figures d'oiseaux ont été attribués à Geoffroy Tory par Auguste Bernard (in *Geoffroy Tory Peintre et graveur, premier imprimeur royal*, Paris, 1865). Nombreuses lettrines historiées et attrayant bandeaux. Une vaste table de tous les oiseaux.

Reliure postérieure (XVIII^{ème}) en demi-basane brune, dos à six nerfs orné d'une dentelle dorée en tête et de roulettes et filets dorés, ainsi que d'une pièce de titre de maroquin rouge, fers à l'oiseau dorés en queue, plats de papier façon vélin.

Très habiles et discrètes restaurations sur le dos. Le dernier feuillet blanc L4 est absent. Une très habile restauration de papier en marge haute de la page de titre. Mouillure claire allant en s'amenuisant en marge

basse des deux premiers cahiers. Deux autres mouillures plus importantes en marge intérieure et au coin supérieur gauche affectant les dernières pages.

Ex-dono manuscrit de l'époque sur la page de titre.

Première description et classification en français des oiseaux, qui pose les bases de la méthode comparative, deux cents ans avant Geoffroy-Saint-Hilaire et Cuvier. Pierre Belon (1517-1564), est l'un des premiers ornithologistes de la Renaissance. Il a visiblement réalisé de très nombreuses dissections, procède par comparaison des becs et des serres et tente de leur trouver des formes anatomiques communes. Pour la toute première fois, il met en parallèle le squelette humain et celui des oiseaux, mais sans pour autant exploiter ses observations et en tirer des conclusions pratiques, comme le feront les naturalistes du XIX^{ème} siècle.

Avec la même rigueur mise en œuvre pour sa description des poissons en 1551 et qu'il systématise ici, il décrit les oiseaux en s'inspirant des principes aristotéliens, les classant, d'après ses propres observations, en fonction de leur comportement et leur anatomie : les oiseaux de proie, les oiseaux d'eaux (nageurs ou palmipèdes), les omnivores (principalement les échassiers) et les petits oiseaux (subdivisés à leur tour en insectivores et en granivores).

Quelques présences, qui peuvent de prime abord sembler étonnantes, sont à souligner dans la description de Belon, qui classe les chauves-souris parmi les rapaces, tout en expliquant qu'il a tout à fait conscience qu'il ne s'agit pas d'un oiseau :

« Long-temps y a qu'on a mis en doute, à sçavoir si la souri-chauve devoit estre mise au nombre des oyseaux ou au rang des animaux terrestres... La voyant voler et avoir aelles l'avons advouée oyseau...Pline et Aristote aussi ont fait entendre qu'ils n'ont ignoré qu'elle allaicte ses petits de deux mammelles de sa poi



ὁ ἐρυβότατος.

trine, qui sont en elle comme en l'homme. Les latins l'ont nommée Vespertilio ; Mais pour l'affinité que luy voyons avec une souris l'avons nommée chauvesouris... » (*L'histoire de la nature des oyseaux, livre II*)

Outre la chauve-souris, il évoque le cas de plusieurs créatures fabuleuses dans le dernier chapitre du premier livre consacré à « plusieurs oyseaux incongruz » :

« Maintes choses ont esté escrites de divers oyseaux, qui nous ont semblé fabuleuses : qui est cause que nous les avons separees de celles qu'estimons vrayes : ioinct qu'on en à autresfois cognu aucuns, desquels n'avons que le seul nom. »

Dans ce chapitre, Belon nomme des espèces imaginaires dont il donne des descriptions très précises tant physiques que comportementales. Il évoque ainsi plusieurs figures mythologiques décrites pas les auteurs antiques ou rapportées par les légendes : *Pegasus*, un « oyseau ayant teste de cheval », les *Sirènes* qui ont « face & voix humaines » et « plumes & pieds d'oyseaux ». Le *Cercio*, quant à lui, est « encor plus babillant que les Papegaulx, & apprend mieux à parler comme les hommes ». Certains spécimens, non plus anthropomorphiques mais présentés comme hostiles aux hommes, sont dépeints d'une manière effrayante : les *Mennonudes* se nourrissent de chair humaine et les *Stymphalides* sont « moins cruels aux hommes, que les Lions & Pantheres, & les assaillant s'ils les veullent chasser, & les frapants de leur bec, les navrent à mort ». Belon expose également le cas d'oiseaux fabuleux dont les propriétés physiologiques sont utiles aux hommes, notamment l'*Hercynia* « dont les plumes luisent come feu [...] dont souvent les hommes du país allants de nuict, en sont esclairez » ou la *Scylla* qui, selon les magiciens, renferme en son sein une gemme nommée *Chloriten* qui en alliage avec le fer aurait des propriétés merveilleuses.

À la fin du sixième livre, il consacre cette fois un chapitre entier au phénix, dont il donne une description là encore très précise :

« Lon dit qu'il est de la grandeur d'une Aigle. Les plumes qui sont autour de sont col, sont de couleur resplendissante sur l'or. Le demeurant du corps est de couleur purpree. Sa queue est entre couleur de

blaeuz, & distinguee de plumes de couleur de roses. Le dessus de sa teste est embelly de la forme de creste de plumes eslevees. »

Cependant, on remarque que s'il intègre ces animaux imaginaires à sa classification, il n'en propose aucune illustration car celles-ci sont toutes réalisées d'après nature.

Philippe Glardon, auteur de la préface de la réédition de *L'histoire de la nature des oyseaux*, (Droz, Genève, 1997) estime que ces exemples étonnants, en apparence relégués en fin de chapitres, servent en réalité à unifier la classification de Belon et à équilibrer l'ouvrage.

Il note ainsi à la suite de Jean Céard que :

« Le monstrueux est omniprésent dans l'horizon du XVI^{ème} siècle. [...]. Outre la part assez large faite au fantastique dans le but d'émerveiller, et de satisfaire à l'exigence d'une culture mythologique sans laquelle on n'eut pu parler d'érudition à l'époque, le monstrueux, [...] démonstration de la puissance créatrice de la nature, [...] se justifie aussi chez Belon par sa fonction organisatrice au sein du discours classificateur. »

Cependant, Belon distingue nettement ces descriptions fantasmagoriques « d'oyseaux incognus pris de divers auheurs » de son étude rigoureuse des spécimens observables « desquels avons meilleure cognoissance » qui constituent la véritable originalité de son ouvrage, « comme on pourra voir par nos discours des livres suivants. »

Cet ouvrage, complété en 1557 par une suite intitulée *Pourtraicts d'oyseaux* deviendra à partir du XVII^{ème} siècle une référence de la littérature ornithologique. Il fut pourtant peu considéré par ses contemporains, car parut à la même époque, l'*Historia animalium* de Conrad Gessner, autre naturaliste alors plus populaire que Belon.

Exceptionnel exemplaire superbement illustré de cette première description ornithologique française, comptant parmi les grands ouvrages scientifiques de la Renaissance.

IV. FERRIER Auger.

Augeri Ferreri Tolosatis medici doctissimi de lve hispanica sive morbo gallico

Apud aegidium Gillium in vico Ioan Lateran, Parisii (Paris) 1564, in-8 (16 x 10,4 cm), 122 pp. (5 p.), relié.

Édition originale rare. Absent à la Bibliothèque Nationale de France. Brunet II, 1236. Vignette de titre. Reliure en plein vélin moderne à rabats. Dos nu, lacets. Une petite mouillure marginale sur les premières pages. Quelques rousseurs.

Auger Ferrier (1513-1588) de Toulouse, fut à la fois astronome réputé, médecin et physicien (il fut un des physiciens privés de Catherine de Médicis). L'ouvrage est un traité de la peste espagnole ou mal espagnol, autrement appelé mal napolitain, qui n'est autre que la syphilis et qui faisait des ravages en France depuis peu (selon les pays on l'appellera aussi bien le mal français). Description de la maladie et des remèdes. Suit un chapitre destiné aux barbiers et aux remèdes qu'ils peuvent employer n'étant pas médecins (des ongles qui tombent, de la pelade), ce traité est suivi de sa traduction, les barbiers n'étant pas savants et ne parlant pas le latin, ils pratiquaient pourtant souvent diverses opérations de chirurgie.

1 500

[+ DE PHOTOS](#)

V. MESUE Jean.

Joannis Mesuae damasceni, de re medica, libri tres, Jacobo Sylvio interprete

Apud Guliel. Rovillum, Lugduni (Lyon) 1566, in-8 (16,7 x 11,5 cm), (14) 364 pp., relié.

La première édition de ces trois traités de Mésué commentés par Sylvius parut en 1542 à Paris chez Christian Weschel en un volume in-folio. L'édition connut plusieurs éditions en 1544 et 1548. (Brunet III, 1675)

Reliure en plein vélin d'époque souple à rabats avec traces de lacets. Manque une partie du rabat supérieur.

Abu Zakariya Yahya Ibn Masuyah dit Jean Mésué, médecin chrétien né à Khuz près de Ninive en 776 et mort à Bagdad en 855 où il exerça et pratiqua la médecine, fut le médecin personnel du khalife Haroun El Rachid. En dehors du rôle prééminent qu'il joua dans la médecine arabe, traduisant nombre de textes grecs, son livre des aphorismes (des axiomes médicaux) eut un succès considérable en occident, dont certains ont encore cours aujourd'hui. Il rédigea également le premier traité de diététique reposant sur les propriétés des aliments de Gallien, analysant les effets de 140 aliments sur le corps. Par ailleurs la médecine arabe commença à influencer d'une manière importante l'Europe au XV^{ème} siècle, car les Arabes avaient commenté et traduit nombre de textes grecs, et notamment certaines grandes académies telles que Montpellier et Paris. C'est ici que nous retrouvons notre commentateur, un grand médecin de son temps, Jacobus Sylvius ou Jacques Dubois (1478-1554), qui officia à Paris, puis à Montpellier, chassé de Paris car il n'était point Docteur en médecine et portait trop d'ombrage par sa renommée (on venait de toute l'Europe pour le consulter).

Les Arabes sont surtout les pères de la pharmacopée et c'est précisément l'intérêt de cette édition, rencontre de deux grands médecins sur des questions de remèdes à plusieurs siècles d'intervalle. Sylvius a réuni dans cet ouvrage les trois plus grands ouvrages de Mésué sur la question : *Methodus medicamenta purgentia* et *De singularis medicamentis purgantibus*. Quant au livre III, il s'agit de l'*Antidotarium*, le grand ouvrage de Mésué.

VI. KECKERMANN Bartholomée.

Contemplatio gemina, prior, ex generali physica de loco, altera, ex speciali de terrae motu, potissimum illo stupendo, qui suit anno 1601, mense septembri. [Ensemble] Praecognitorum philosophicorum libri duo, naturam philosophiae explicantes, et rationem eius tum docendae, tum discendae monstrantes

Apud Gulielmum Antonium, Hanoviae (Hanovre) 1607, in-8
(10,5 x 18 cm), (24) 248 pp. (8) 200 pp., relié.

Cette édition porte la mention de seconde, mais nous n'avons pu trouver aucune trace d'une première édition précédant celle-ci. Rare.

Reliure en plein vélin rigide d'époque à rabats. Dos lisse avec titre à la plume (estompé). Rousseurs en fin de volume. Passages soulignés anciennement, notamment dans la préface. Infime travail de vers sur quelques feuillets. Schéma des climats à la plume, d'époque, sur la dernière page de garde.

Le premier ouvrage, très important, traite des séismes et tremblements de terre, et plus particulièrement ainsi qu'il est mentionné, de celui qui survint en septembre 1601 en Suisse, et manqua ravager Lucerne par un petit raz-de-marée. Keckermann puise abondamment dans les anciens pour nourrir son livre et ainsi situer les tremblements de terre. Le second ouvrage est un traité de philosophie qui étudie les systèmes de la nature chez les anciens et les modernes (Platon, Aristote, Melanchton et Pierre de la Ramée sont cités). logicien et encyclopédiste de Danzig. Keckermann (1573-1609) fut professeur de philosophie, en relation avec de nombreux savants protestants.

A la plume rouge, sous la date, le nom de Thoma Erpenii. Il est possible que ce soit la signature de Thomas Erpenius (ou Van Erpe 1584-1624), le grand philologue, spécialiste des langues orientales de l'époque.

1 600

VII. PROCLUS & HENISCH Georg

Commentarius in sphaeram procli diadochi. Cui adiunctus est Computus Ecclesiasticus, cum Calendario triplici, et prognostico tempestatum ex ortu et occasu stellarum

Typis Davidis Franci, Augustae Vindelicorum [Augsbourg] 1609,
in-4 (15 x 20 cm), (8) 367 pp. (20) (1), relié.

Édition originale, rare. Impression sur deux colonnes. Vignette d'une sphère en page de titre. 14 figures et diagrammes in-texte et nombreux tableaux, notamment un calendrier de la position des astres et figures du zodiaque, des tableaux des latitudes et longitudes.

Reliure en plein vélin souple d'époque à rabats. Dos lisse muet. Traces de lacets. Fente au mors supérieur en tête sur deux centimètres. Taches diverses. Manque le premier feuillet de garde avant le titre. Coin droit bas de la page de titre manquant. Tache marron au coin droit bas du feuillet 14 au feuillet 32.

Commentaires par Georg Henisch du traité de la sphère de Proclus, célèbre philosophe néo-platonicien du V^{ème} siècle. Une première partie est une traduction en latin, avec le texte grec à gauche, du traité de la sphère. Ce traité d'astromie reprend le système de Ptolémée et étudie la théorie des cinq zones climatiques, cherchant à exposer clairement les phénomènes astronomiques.

1 600

[+ DE PHOTOS](#)

VIII. MULERIUS Nicolaus.

Tabulae Frisicae lunae-solares quadruplices, è fontibus Cl. Ptolemaei, Regis Alfonsi, Nic. Copernici, & Tychonis Brahe, recens constructae operâ et studio Nicolai Muleri..., quibus accessere solis tabulae totidem, hypotheses Tychonis illustratae : Kalendarium Rom. vetus, cum methodo Paschali emendata

Excudebat Iacobus Meesterus, typographus ordinarius, apud Wilhelmum Ianssonium, Alcmariae, veneunt Amstelrodami MDCXI., Pet. in-4 (16,5 cm x 21,5 cm), 464 pp. (28) 77 pp. (2), relié.

Édition originale, rare, illustrée d'un frontispice représentant les astronomes présents dans l'ouvrage et de figures astronomiques (d'éclipses), et de diagrammes dans le texte. Le *Kalendarium Romanum vetus* possède une page de titre particulière, il est imprimé en rouge et noir. *Tabularum emptori* (p. 8) a été signé par l'auteur.

Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffe de tête arrachée, coiffe de queue arasée. Deux trous au troisième caisson.

Cet important ouvrage astronomique contient les tables solaires et lunaires complètes de Ptolémée, Copernic, Tycho Brahe et Alfonsus. Les commentaires sont de Nicolas des Muliers (1564-1630) de Bruges, professeur de mathématique et de médecine à l'université de Groningen, puis son bibliothécaire. Il a écrit et publié plusieurs ouvrages astronomiques : *Institutionum astronomicarum libri duo*, 1616, *Iudæorum annus lunæ-solaris* : et *Turc-Arabum annus merê lunaris*. Des Muliers s'intéressa particulièrement à la chronologie, mais fit également de nombreuses observations astronomiques au moyen d'un télescope personnel. Des Muliers s'intéresse aux éclipses mais également aux méthodes de calcul des différents astronomes. Il comprit que les calculs astronomiques révélaient la réalité de corps astronomiques.



Tabularum emptori.

lancis. Meenters typographi vale aduflitit curā effudit effat, ut in
his in hile Tabula relictum fit. necdum marnale, quod quera;
nobis typographi inuaguntibus dirichendi ponitur. (*Scriptura in
menda pouda mearum pag. 461. ubi pro p. 177. lege 537. Præterea p. 461
i. pouda p. 2. et p. 462 p. 2.*) Cujus tale dignetur scilicet: graili, mō
bas ac pōpuli grunna impetratio exemplaribus nomen nobiliū
sōis submittimus;

Nicolaus Ma. 1801

Lectori salutem.



EN tibi, Lector, opus præstantissimum, & utilissimum, quod inducit te literariæ bono, ingenio magno luminisq; diligentia confecti, & nunc in publicum totum, emendatissimum, atque optimus vir D. Nicolaus Maleticus, Astronomicus ac totius mathematicæ excellentissimus. De cuius viri doctus eximius vetæ me quicquam addere verecundia ipsius, qui verè multo maior sit quàm videri vult; multum distulimus plerumq; hominum literatorum, qui si quid in literis, aut alia in re affecuti studio sunt, putant indignum esse, nisi eo nomine vulgò in ore sint, imò majore in precio habentur, quàm merentur. De opere ipso solum dico id hujusmodi esse, quod qui accipiet, perfructurq;, tum optimè meritarum de genere mortalium, imprimis de tota natione literatorum maximus ille in omni re literaria vir, quem hominum causa nominò, Iosephus Scaliger, lumen nostræ ævi, pronuntiavit: & cùm intellexisset, hunc amicem nostrum in eo laborare, animadvertenteque ingenium, & doctrinam ipsius opus respondere, hortatus est eum diligenter, ut corpus absolutè, & hoc beneficio sibi hominum genus obligaret. Opus, ut vides, est Astronomicum accuratissimè elaboratum in varios & magnos usus. Nam duorum præcipuorum in cœlo syderum, quæ luminaria magna Spiritus sanctos apud Moysen indiget, quorum revolutionibus annos, menses, dies definitur, ac metitur, Solis scilicet & Lunæ motum, Iazygias, & quæ hinc dependent, exactè representat ad quod-

IX. BOODT (OU BOOT) Anselme-Boece de.

Le Parfait joaillier, ou Histoire des pierreries, où sont amplement descrites leur naissance, juste prix, moyen de les cognoitre, & se garder des contrefaites, facultez medecinales, & proprietiez curieuses

Chez Jean-Antoine Huguetan, à Lyon 1644, in-8 (11 x 17,5 cm), (1f. tit.) (5p. épit.) (3p. préf.) (4p. avert.) (3p.) (12p. cata.) (3p. priv.) 746 pp. (pp. 95 - 96 répétées) ; (17f. tab.) (1f. errata), relié.

Édition originale de la traduction française, traduite par François Bachou sur la *Gemmarum et lapidarum historia* (1609) du médecin et naturaliste flamand Anselme de Boodt ; elle est illustrée de 45 figures in-texte gravées sur bois et comporte bien les deux planches dépliantes constituant la « Division des pierres précieuses & communes ». Notre exemplaire est bien complet de son feuillet d'errata, souvent manquant.

Reliure de l'époque en plein maroquin rouge. Dos à quatre nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin havane certainement XVIII^{ème}. Triple filet doré en encadrement des plats et fleurons dorés en écoinçons. Dentelle dorée entourant les contreplats. Toutes tranches dorées. Coiffe de tête un peu frottée, trois coins légèrement émoussés. Une minuscule galerie de ver atteignant une tranche en marge extérieure des premiers cahiers, quelques pages roussies, bel exemplaire.

Ouvrage majeur et pionnier pour la gemmologie et la minéralogie, qui parut pour la première fois au tout début du XVII^{ème}, en 1609. Il est à la fois un traité et un manuel. Anselme de Boodt y définit et commente pas moins de 106 minéraux et gemmes, il en propose une classification (dureté, composition, couleur, transparence...) en s'appuyant non seulement sur les textes antiques (*Histoire naturelle de Pline*, *Materia Medica de Dioscoride*, *Médicaments simples* de Galien, *De Mineralibus* d'Albert le Grand...) mais également sur toutes les recherches effectuées à la Renaissance (Césalpin, Gessner, Scaliger...), l'auteur s'attardant

amplement sur les vertus de chaque pierre, vertus médicales, magiques... On trouvera en outre dans cet ouvrage remarquable des renseignements pratiques sur la taille des pierres et le repérage des contrefaçons, une somme des connaissances minéralogiques accumulées à l'époque, et également un inventaire des substances minérales utilisées en thérapeutique ainsi qu'une justification de leur emploi ; renseignements utiles à la fois aux joailliers, aux naturalistes et aux médecins. Un catalogue utile de toutes les pierres citées est placé en tête de l'ouvrage.

6 000

[+ DE PHOTOS](#)

X. DU VERNEY Joseph Guichard.

Traité de l'organe de l'ouïe, contenant la structure, les usages & les maladies de toutes les parties de l'oreille

Chez Estienne Michallet, à Paris 1683, in-12 (9 x 17 cm), (24) 210 pp., relié.

Édition originale, très rare, illustrée de 16 planches dépliantes non signées.

Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs orné. Coiffe de tête restaurée ainsi qu'un coin. Travail de vers au milieu de l'ouvrage en marge haute, quelques trous de vers sans conséquence. La dernière gravure a été coupée courte et il manque les dernières lignes de texte de la légende. Bon exemplaire.

Premier ouvrage de Du Verney, anatomiste et physiologiste réputé qui fut le professeur du Dauphin et enseigna au jardin du Roi.

Il s'agit de la **première monographie scientifique de la structure de l'oreille et de ses maladies**, elle est de ce fait fort précieuse, et fut déterminante pour la compréhension de cet organe peu étudié jusqu'alors. Cachet du docteur Maurice Petit de Montereau.

3 000

[+ DE PHOTOS](#)

XI. BLAES Gerard & SYNDENHAM Thomas

Observationes medicae rariores in quibus multa ad anatomiam et medicinam spectantia deteguntur. Accedit Monstri triplicis historia [Ensemble] Historia infantis monstrosi [Ensemble] Integri processus in morbis sere omnibus curandis[...]

Apud Henricum & Johanem Boom, Henricum Westenium, Amstelodami (Amsterdam) 1700, 1694, in-12 (16 x 9,5 cm), (4) 121 pp. (3) 69 pp, (17) 96 pp., relié.

Deuxième édition rare de Blaes illustrée de 12 planches. Rare édition de Thomas Sydenham, introuvable dans les bibliothèques européennes. Nous ne savons pas s'il s'agit de la première. Pages de titre en rouge et noir. Absent à Brunet.

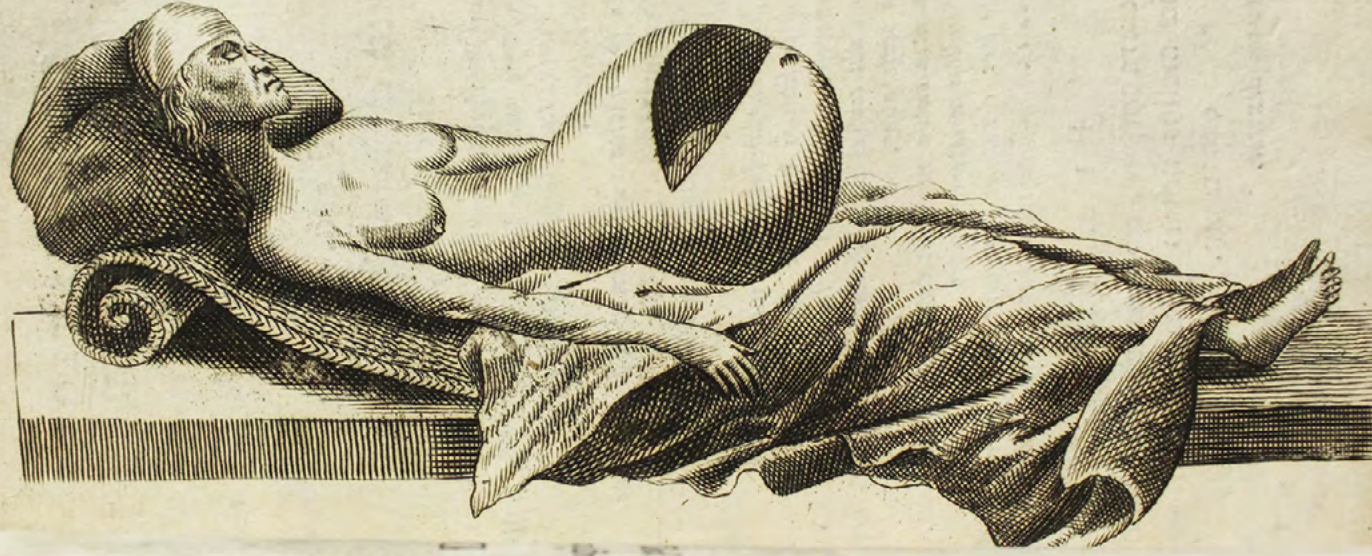
Reliure en plein veau d'époque, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin rouge. Frottements.

Cet ouvrage de Gerard Blaes (1625-1692), physicien, anatomiste (il fut le créateur de l'anatomie comparée) et médecin hollandais qui pratiqua à Amsterdam et fut un fameux chef de file, est l'un des plus célèbres traités de tératologie, la science des monstres.

Thomas Sydenham (1624-1689) fut un physicien et médecin anglais, il est célèbre pour avoir introduit en médecine l'opium, le laudanum et la morphine comme antalgique et analgésique contre la douleur. Les deux livres de Blaes et de Sydenham sont des traités de médecine contenant diverses observations, la partie sur les monstres se trouvant après les observations.

1 500

[+ DE PHOTOS](#)



B U

E C U N I

proponit carni
tumorem, de quib

XII. HERVIEUX DECHANTELOUP J. C.

Nouveau traité des serins de canarie

Chez Claude Prudhomme, à Paris 1713, in-12 (9 x 16,5 cm), (20) 356 pp. (13), relié.

Mention de seconde édition, illustrée de deux planches de musique (exemples d'airs qu'on peut apprendre aux serins) et d'une représentant des cages.

Reliure en pleine basane brune mouchetée d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Mors fendus en tête et queue. Coins émoussés et dénudés. Frottements. Rousseurs éparses. Trace de mouillure jaune sur les six premiers feuillets.

Traité et manuel d'élevage des serins de canarie en captivité : nourriture, nid, soins, prix, variétés... Ces oiseaux de volière étaient en effet particulièrement appréciés pour leur beauté, leurs couleurs et leur chant.

600

XIII. KEILL John.

Introductiones ad veram Physicam et veram Astronomiam. Quibus accedunt Trogonometria. De viribus centralibus. De legibus attractractionis

Apud Joh. et Herm. Verbeek, Ugduni Batavorum (Leide) 1725, in-4 (18,5 x 25 cm), (4) 636 pp. (10), relié.

Édition originale collective de ces deux ouvrages, parus respectivement à Oxford en 1701 (*Physica*) et 1718 (*Astronomia*), illustrée d'une vignette de titre, de 12 planches dépliantes pour la physique (expériences, diagrammes, géométrie), 29 pour l'astronomie, et 6 pour la trigonométrie, numérotés de I à XLVII.

Reliure en pleine basane brune marbrée d'époque. Dos à nerfs richement orné. Pièce de titre en maroquin

rouge. Reliure usagée. Coiffes arrachées. Mors ouverts en queue et tête, le long de deux caissons pour le mors supérieur. Coins fortement émoussés. Papier plus ou moins bruni.

Traité et manuel d'astronomie et de physique avec divers courts traités, dont celui de la trigonométrie. Le traité de physique est basé sur les leçons de physique newtonienne que donna Keill à Oxford. Mathématicien écossais et défenseur de l'œuvre de Newton, ce professeur d'Oxford fut un des premiers à enseigner la physique et l'astronomie d'après les mathématiques. Les planches cartographiques de la Lune ont été réalisées d'après les travaux de Hevelius, Riccioli, Langren qui ont chacun à leur manière recensé et observé les reliefs de la lune.

800

[+ DE PHOTOS](#)

XIV. SARRABAT R.P.

Dissertation sur la cause de la salure des eaux de la mer

Chez la veuve & P. Brun fils, A Bordeaux 1728, in-12 (15,4 x 9 cm), (4) 50, pp., broché.

Édition originale.

Broché, recouvert d'un papier brun XX^{ème}.

Esprit scientifique de la Compagnie de Jésus, Sarrabat obtint la médaille d'or de l'académie des sciences en 1728 pour son travail sur l'origine de la salure de la mer, qu'il attribue principalement aux eaux qui se jettent dans la mer.

400

[+ DE PHOTOS](#)

XV. BOUGEANT Guillaume Hyacinthe.

Observations curieuses sur toutes les parties de la physique. Extraites et recueillies des meilleurs memoires

Chez André Cailleau, à Paris 1730 et 1737, petit in-8 (9 x 17 cm), 2 volumes reliés.

Nouvelle édition. Le premier volume de ces *Observations* parut en 1719, le second constituant la suite en 1725. Dans cette édition, le volume I est de 1730 et le second de 1737. On remarquera qu'il est fort rare de trouver les deux tomes réunis, d'autant plus en reliure uniforme.

Reliures en pleine basane d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre en maroquin beige et de tomaison en maroquin rouge. Coiffes élimées. Epidermures sur les plats. Malgré les défauts annoncés, agréable exemplaire, bien relié.

Bougeant, fameux érudit jésuite est l'artisan de cette compilation qui emprunte des articles aux périodiques comme le *Journal des savans*, *La République des lettres*, et autres moins connus. Il en résulte un panorama des plus représentatifs de la connaissance scientifique. Physique s'entend naturellement au sens large, on trouvera donc, en dehors de la physique générale (acoustique, optique...) des chapitres sur la chimie, l'anatomie, les plantes et la science naturelle, l'astronomie. Le choix du père Bougeant s'avère audacieux et passionnant, les articles sont assez courts et entretiennent la curiosité, on passe de sujets étranges et extraordinaires à d'autres plus classiques, comme les causes de l'orage. Les deux volumes ont le même découpage thématique (Physique générale, Chimie, Botanique...).

XVI. PENTHER Joh. Fried.

Praxis geometriae, worinnen nicht bu ralle bey dem Feld-Messen forkommende fälle, mit Stäben, dem Astrolabio, der Boussole und der Mensul, in Ausmessung einzel Linien, Flächen und ganzer Revier, Welche, Wen deren ettliche angränzende zusammen genommen, eine Lan-Karte ausmashen, auf ebenen Boden und Gebürgen beygefügt practischen Hand-Griffen, deutlich erörtert, sondern, auch, eiene gute ebenen Boden und Gebürgen, wie auch die Abnehmung derer Höhen und Wasser-Fälle, nebst Ausarbeitung der Kleinsten Risse bis zum grösten, mit ihren Nben-Zierathen treulich communiciret werden -zugabe zur praxis geometriae

Chez Christoph Peter Detleffsen, Augsburg 1732, petit in-folio (20,5 cm x 30,5 cm, (10) 97 pp. -5. et de 11ff. manuscrits à la plume, relié.

Édition originale, illustrée d'un frontispice de Johann Balthazar Probst et de 25 planches dont 2 dépliantes représentant des calculs, des instruments, des jardins, des paysages... Importante déchirure sans manque portant atteinte à deux planches.

Reliure en plein vélin taché (dos noirci) de l'époque, le titre à la plume est illisible.
Trois accrocs au mors supérieur avec manques.

Rare première édition de la *Praxis geometriae*, une des plus remarquables et célèbres études allemandes sur la géométrie appliquée. Les notes manuscrites semblent écrites en latin et en allemand, l'ouvrage a appartenu à Joh. Paul Spicker, professeur (voir note manuscrite marge inférieure du frontispice), sans doute l'auteur de ces annotations.

XVII. CLAIRAUT Alexis-Claude.

Elemens de geometrie

Chez David fils, Paris 1741, in-8 (12,5 x 20 cm), (6) xxiv ; 215 pp. (1), relié.

Édition originale ornée de 14 planches de géométries dépliantes.

Reliure en plein veau brun d'époque. Dos à cinq nerfs orné d'une pièce de titre de maroquin rouge, de caissons et de cinq fleurons dorés. Toutes tranches rouges. Un coin frotté. Quelques rousseurs très marginales sur les premiers feuillets.

Manuel d'enseignement de la géométrie écrit à la demande de la marquise du Chatelet. Clairaut suit l'évolution des découvertes en géométrie, allant du plus simple au plus complexe. L'auteur fut un mathématicien fort doué et très précoce.

500

[+ DE PHOTOS](#)

XVIII. PLUCHE Abbé Noël Antoine.

Le Spectacle de la nature

Chez la veuve Estienne, à Paris 1741, fort in-12 (9,5 x 17,5 cm), xxiv, 561 pp. (2) et xxiv, 468 pp. et (4) 576 pp. et 599 pp. (1) et (4) 596 pp. (4) et (4) 571 pp. (4) et (4) 555 pp. (4) et (2) 436 pp. (2) et (4) 388 pp. (3), 9 volumes reliés.

Exemplaire complet composé de volumes provenant de plusieurs éditions, comme toujours pour cet ouvrage. 1741 pour les trois premiers volumes, puis 1742 pour le quatrième, 1746 pour le cinquième, sixième et septième volume, et 1751 pour les deux derniers. Il est abondamment illustré de 7 frontispices, 24 planches

pour le tome I (insectes, oiseaux), de 37 planches pour le tome II (plantes, jardins), 33 planches au tome III (plantes, bateaux, poissons), 26 planches au tome IV dont de nombreuses cartes, 21 planches pour le tome V (Mathématique, machines) ; 32 planches pour le tome VI (métiers) ; 33 planches pour le tome VII (typographie, métiers) ; soit 206 planches, la plupart dépliantes, sur papier fort ou non. On notera que le nombre de planches diffère sensiblement d'un exemplaire à l'autre, et même d'un tome à l'autre.

Reliures en plein veau brun d'époque composées de trois ensembles : le premier du tome I à IV en veau moucheté, le second en veau marbré du tome V à VII et le dernier en veau moucheté, tome VIII et IX. Les fers utilisés sont également différents. Un accroc avec manque au dernier caisson du tome II. Un manque en queue du tome III, iem pour le tome IV. Coiffe de queue du tome V élimée. Manques en tête des tomes VI et VII. Un manque en queue du tome VIII. Coiffe de tête du tome IX arrachée. Frottements. Des coins émoussés. Assez bon ensemble. Certains feuillets de planches ressortent. Seuls les tomes III, V, VI, VII et IX possèdent un faux titre.

Vaste projet encyclopédique à caractère didactique (forme de l'entretien), *Le Spectacle de la nature* ne couvre pas seulement les sciences naturelles, il se veut le miroir de tout ce qui concerne l'homme ; on y trouvera donc des chapitres sur l'éducation, le logement, les différentes formes de gouvernement, la religion, l'habillement, l'astrologie, aux côtés des chapitres plus traditionnels sur les animaux, les insectes et les plantes.

XIX. TREMBLAY Abraham.

Mémoires pour servir à l'histoire d'un genre de polypes d'eau douce à bras en forme de cornes

Chez Jean & Herman Verbeek, à Leide 1744, in-4 (19 x 25,5 cm), XV (1) 324 pp., relié.

Édition originale, illustrée de 4 très jolis entêtes par Pronk, 4 culs-de-lampe et 13 planches dépliantes sur les polypes. Exemplaire aux armes frappées sur le dos (hermines et macles) des Rohan-Chabot. Les reliures aux armes des Rohan et des Rohan-Chabot ont en effet la particularité de porter les meubles d'armes sur le dos exclusivement.

Reliure en plein veau blond d'époque. Dos à nerfs orné d'hermines et de macles couronnés. Mors intégralement fendus. Coiffes arasées. Coins frotement émoussés. Rares petites piqures, dernières planches avec la marge haute salie.

C'est dans ces mémoires que Tremblay découvrit l'hydre, ou hydra, polype d'eau douce qu'il observa durant plusieurs années, alors qu'il était précepteur du fils d'un comte qui possédait une propriété avec étang et ruisseaux. Il y relate méticuleusement et à l'aide d'un esprit particulièrement éclairé ses observations et ses expériences. Après avoir pris l'hydre pour une plante, Tremblay comprend qu'il a affaire à un animal, capable de se déplacer avec ses tentacules (les cornes), et qui est photosensible, se dirigeant instinctivement vers le point le plus lumineux. Il constate, par de multiples et intelligentes expérimentations que l'hydre a le pouvoir de se régénérer grâce à la division cellulaire, et enfin que l'hydre peut se reproduire de façon asexuée. Les études de Tremblay trouvèrent un écho auprès de ses contemporains, mais tombèrent rapidement dans l'oubli, certainement parce qu'elles étaient concurrentielles de celles de Réaumur. La zoologie moderne réhabilita l'importance de ses travaux et la qualité de ses expérimentations.

1 500

[+ DE PHOTOS](#)

XX. WOLF Johann Christian.

Psychologie ou Traité sur l'ame, contenant les connoissances que nous en donne l'experience

Chez Pierre Mortier 1745, in-12 (10 x 17 cm), (8) 340 pp., relié.

Édition originale française, après l'originale allemande parue en 1732 sous le titre : *Psychologia empirica*.

Reliure en pleine basane brune d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Un manque en tête, idem manques en queue. Mors fendus en tête et en queue. Coins émoussés. Page de titre avec brunissures dans les marges.

Wolf a cherché à redéfinir l'ensemble de la philosophie à partir d'un principe de connaissance stable fondé sur la déduction et le modèle de la géométrie ; rationaliste, c'est un disciple de Leibniz auquel il emprunte nombre de concepts. Et cependant pour la première fois dans l'histoire de la philosophie, Wolf confère une autonomie à la psychologie qu'elle n'avait jamais eue auparavant, distinguant une psychologie rationnelle et une psychologie empirique (le traducteur ayant choisi le terme de psychologie expérimentale qui sera promu à un grand avenir en France). En outre Wolf a parfait la question du symbolisme et de la relation du corps au signe et à la représentation. Le traducteur, face à l'oeuvre incroyablement proluxe de Wolf et aux médiocres abrégés qu'il a rencontrés, a préféré suivre pas à pas l'auteur dans la construction de ses idées et de ses thèses sans en donner une traduction exhaustive et littérale peu lisible.

Ex-libris aux armes du XVIII^{ème} non identifiées.

XXI. LA METTRIE Julien Jean Offroy de.

Politique du médecin de Machiavel, ou Le Chemin de la fortune ouvert aux médecins. Ouvrage réduit en forme de Conseils, par le Docteur Fum-Ho-Ham, & traduit sur l'Original Chinois, par un Nouveau Maître és Arts de St Cosme. Première partie. Qui contient les portraits des plus célèbres médecins de Pékin

Chez les Frères Bernard, à Amsterdam [Lyon] 1746, petit in-8 (12 x 18,5 cm), xxviii ; 64 pp., relié.

Édition originale parue anonymement à Lyon et non à Amsterdam comme le stipule la page de titre. La seconde édition parue à la même date chez le même éditeur possède une pagination différente et un format plus petit (in-12) ; elle ne doit pas être confondue avec la véritable originale (64 pp. pour la nôtre contre 96 pp. pour l'autre).

Reliure en plein parchemin. Gardes changées.

Il s'agit d'un pamphlet dans lequel l'auteur attaque et ridiculise les principaux médecins de l'époque, et expose les grands traits de sa doctrine matérialiste. Le livre fut condamné à être lacéré et brûlé par arrêt du Parlement du 9 juillet 1746. On oublie trop souvent que La Mettrie fut lui-même médecin militaire avant d'être contraint d'abandonner son poste et de s'expatrier en raison de ses publications. Au travers d'une fiction dans laquelle un voyageur s'embarque pour la Chine pour y étudier la médecine et les médecins chinois, satire de la médecine contemporaine et de ses médecins ; l'ouvrage est censé être une traduction du chinois d'un grand manuscrit de médecine.

Toutes les éditions anciennes de ce texte sont aujourd'hui devenues rares.

Notre exemplaire présente en marge, à la plume, les « clés » de tous les portraits des prétendus médecins chinois composant l'ouvrage.

XXII. ESTEVE Pierre.

Origine De L'Univers, Expliquée par un Principe de la Matière

S.n., à Berlin 1748, in-12 (9 x 16 cm), X ; 246 pp., relié.

Édition originale, rare, parue à Avignon dans le même temps. Une planche dépliant.

Reliure en plein veau brun marbré glacé d'époque. Dos à nerfs orné de quatre étoiles angulaires et d'un fleuron à chaque caisson. Pièce de titre en maroquin rouge. Bel exemplaire.

Estève ne fut pas un scientifique mais un jeune homme doué et talentueux, il reprend ici afin de les discuter l'ensemble des théories astronomiques de son temps : la théorie des tourbillons, qu'il réfute, de la gravitation, des comètes, de la formation de la matière, etc. L'idée première d'Estève, c'est de démontrer qu'à l'origine de toute chose, il y a bien un principe supérieur, une volonté organisatrice, et que toutes les théories se heurtent à un mur sans ce principe. Intéressant ouvrage, qui reprend l'ensemble des connaissances astronomiques avec une rigueur scientifique et démonstrative.

450

[+ DE PHOTOS](#)

XXIII. NOLLET Abbé.

Leçons de physique expérimentale.

Chez Durand, à Paris 1749-1764, fort in-12 (9 x 16 cm), (6) lx ; 379 pp. et (4) 488 pp. et (4) 512 pp. et (4) 535 pp. et vi (2) 592 pp., 6 volumes reliés.

Nouvelle édition composée de trois éditions différentes (1749, 1753 et 1764) comme très souvent pour cet ouvrage quand il se trouve en reliure uniforme, dont l'édition et les rééditions se sont étalées dans le temps.

Elle est illustrée d'un frontispice et de 116 planches dépliantes ; illustration soignée et particulièrement appréciée, notamment pour ses planches d'astronomie.

Reliures en demi veau fin XVIII^{ème}. Dos lisses richement ornés de roulettes. Mors supérieur fendu sur 2cm au premier tome. Un accroc avec manque en coiffe du tome 2. Travail de vers en queue du tome 3. Les pages de titre des tomes 2 à 6 son renforcées à deux endroits par un papier ancien, sans doute pour masquer des cachets et tampons. La page 102 du tome V a été coupée en bas de page (sans atteinte au texte). Bon exemplaire, particulièrement frais et joliment orné.

Avec *Le Spectacle de la nature*, les *Leçons de physique expérimentale* sont sans aucun doute le plus célèbre ouvrage de vulgarisation scientifique de l'Ancien Régime ; les deux ouvrages justifiant d'un intérêt public pour la science et ses conquêtes en cette deuxième partie du XVIII^{ème}. L'oeuvre couvre l'ensemble du champ de la physique, les trois premiers volumes concernent la mécanique, l'hydrostatique et les propriétés de l'air, le quatrième l'eau et le feu, le cinquième la lumière et l'optique, le dernier l'astronomie, le magnétisme et l'électricité. Dans chacun de ces domaines, Nollet décrit de très nombreuses expériences de physique.

1 200

[+ DE PHOTOS](#)

XXIV. NERI Antonio & KUNCKEL Johannes & MERRET Christopher & HENCKEL Johann Friedrich.

Art de la verrerie, de Neri, Merret et Kunckel auquel on a ajouté le Sol Sine Veste d'Orschall ; l'Helioscopium videndi sine veste solem chymicum ; le Sol non sine veste ; le chapitre XI du Flora saturnizans de Henckel sur la vitrification des végétaux ; un mémoire sur la manière de faire le saffre ; le secret des vraies porcelaines de Chine et de Saxe. Ouvrages où l'on trouvera la manière de faire le verre et le crystal, d'y porter des couleurs, d'imiter les pierres précieuses, de préparer et colorer les émaux,

de faire la potasse, de peindre sur le verre, de préparer des vernis, de composer des couvertes pour les fayances et poteries, d'extraire la couleur pourpre de l'or, de contrefaire les rubis, de faire le saffre, de faire et peindre les porcelaines, etc.

Chez Durand, Pissot, à Paris 1752, in-4 (19,5 x 26 cm), (4) lv (1), 629 pp. (3), relié.

Édition originale, traduite par le baron d'Holbach de l'allemand, illustrée d'un frontispice et de 15 planches dépliantes sur cuivre.

Reliure en plein veau d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Coiffes arasées avec tranchefiles apparents. Mors du plat inférieur fendu en tête sur les deux premiers caissons. Epidermures avec manques sur le plat supérieur. Deux coins émoussés. Pièce de titre refaite.

Compilation de plusieurs ouvrages sur la verrerie rassemblés et traduits par le Baron d'Holbach (sa préface présente les différents auteurs), notamment l'important traité de Neri (1612) qui publia pour la première fois la manière de fabriquer des verres de couleur, du verre de cristal... L'ouvrage de Neri servit de base et de fondement à tous les livres qui suivirent sur le même sujet. On remarquera, entre les divers notes et traités, celui d' Henckel sur la façon d'utiliser les plantes dans la fabrication des verreries, et ceui anonyme sur les secrets de la vraie porcelaine. Enfin on distinguera de nombreuses recettes en marge de l'art du verre, notamment celle du bleu de cobalt, mais aussi ce qui concerne les métaux, avec la manière de dorer le fer, le cuivre, l'argent, de bronzer, la façon de produite des couleurs, de teindre en noir un cheval roux... Ex-libris manuscrit De Montmirail. 1806.

XXV. BOUGAINVILLE Louis Antoine (le jeune).

Traité du calcul intégral, pour servir de suite à l'analyse des infiniments petits de M. le Marquis de l'Hopital

Dessaint et Saillant, Paris 1754 - 1756, in-4 (25,7 x 19 cm), xxij ;

340 pp. ; xxij ; 259 pp., deux parties reliées en un volume.

Édition originale.

Reliure en pleine basane d'époque, dos à nerfs orné. Coiffes arrachées, mors supérieur ouvert sur 7 cm et sur deux centimètres, manque à un nerf, nombreuses épidermures. Papier très frais. Quelques notes manuscrites à la plume en marge de quelques feuillets. Tampon de bibliothèque sur les pages de titre. Absent à Brunet.

Édition originale de cet important travail de Bougainville (1729-1811) sur le calcul différentiel et intégral dans lequel l'auteur clarifie le travail du marquis de l'Hopital (1696) en le modernisant. L'Académie des sciences remarqua ce traité dès 1753 et le publia l'année suivante. L'ouvrage assura à Bougainville une grande reconnaissance et lui ouvrit les portes de la Royal Society à Londres, ce n'est cependant pas à ses travaux mathématiques que Bougainville doit sa grande renommée, mais à ses voyages, puisqu'il fut le premier capitaine français à effectuer le tour du monde (1766-1769), découvrant de nombreuses îles. La relation de son voyage autour du monde date de 1771. Graesse, I, 509. Bougainville retournera à la science à la fin de sa vie après avoir quitté l'armée et refusé son ministère.

2 000

[+ DE PHOTOS](#)

TRAITÉ
D U
CALCUL INTÉGRAL,

POUR SERVIR DE SUITE

A L'ANALYSE DES INFINIMENT-PETITS

DE M. LE MARQUIS DE L'HÔPITAL;

Par M. DE BOUGAINVILLE, le jeune,



A PARIS,

Chez DESAINT & SAILLANT, Libraires,
rue Saint Jean de Beauvais.

M. DCC. LIV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

XXVI. MAUPERTUIS Pierre Louis Moreau de.

Oeuvres

Chez Jean-Marie Bruyset, A Lyon 1756, In-8 (12,5 x 20 cm), (4) vj (2) XXVIII 309 pp. (3) et (4) iv, 399 pp. (7) et (4) vij (1) 468 pp. (4) et (4) viij (12) 346 pp. (3), 4 volumes reliés.

Édition collective la plus complète jamais parue, augmentée, mis dans un nouvel ordre et corrigée par l'auteur lui-même ainsi qu'il s'en explique dans l'Avertissement sur cette nouvelle édition. Cette édition contient donc des oeuvres n'ayant point encore paru. Maupertuis précise qu'il s'agit d'une sélection de ses meilleures oeuvres. Pages de titre en rouge et noir. Cette édition sera réimprimée en 1768 chez le même éditeur. Un portrait au frontispice peint par Tournière et gravé par Dallé représentant l'auteur dans sa tenue de voyage pour la Laponie. Une carte de l'arc du méridien au tome II. Nombreux diagrammes mathématiques dans le tome IV.

Reliures en pleine basane brune marbrée d'époque. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre et de tomainson en maroquin rouge. Coiffes élimées, très élimées en tête. Pièce de titre du tome I en partie manquante. Mors du tome II en partie étroitement fendus. 10 coins émoussés. Ex libris grattés sur les contreplats.

Détails des oeuvres : Tome I : *Essai de cosmologie. Discours sur les différentes figures des astres. Essai de philosophie morale. Réflexions philosophiques sur l'origine des langues.* Tome II : *Venus physique. Systeme de la nature. Lettres. Lettre sur le progrès des sciences.* Tome III : *Eléments de géographie. Relation du voyage fait au cercle polaire. Relation d'un voyage au fond de la Laponie. Lettre sur la comète en 1742. Discours Académiques. Dissertation sur les différents moyens dont se*

sont servis les hommes pour exprimer leurs idées. Tome IV : Accord des différentes loix de la nature. Astronomie nautique. Discours sur le parallaxe de la lune. Opérations pour déterminer la figure de la terre...

Illustre scientifique des Lumières françaises, et esprit divergent par rapport au discours ambiant de la science française, la sagacité de Maupertuis s'est exercée dans plusieurs domaines scientifiques : les sciences naturelles (ses hypothèses sont très proches de la sélection naturelle et du transformisme), la biologie et la génétique dont il fut un précurseur avisé, l'astronomie, avec l'adoption des principes newtoniens dont l'attraction universelle contre la théorie des tourbillons de Descartes en vigueur en France, les mathématiques, avec le principe de moindre action dont il fut l'un des premiers découvreurs, la cosmologie dont le voyage en Laponie et au pôle lui donne raison contre Cassini (la terre étant en effet plus plate aux pôles)...

1 600

[+ DE PHOTOS](#)

XXVII. HOFFMANN.

Opera omnia Physico-Medica in sex tomos distributa, quibus continentur doctrinae solidis principis Physico-Mechanicis, & anatomicis, atque etiam observationibus clinico-practicis superstructurae. Supplementum primum. Supplementum secundum

Apud fratres de Tournes, Geneva 1761, in-folio, 6 tomes reliés en 3 volumes et 5 parties reliées en 3 volumes.

Nouvelle édition. L'originale est parue en 1740, sans les suppléments. Le *Supplementum primum* est daté 1754 et le *secundum* de 1760. Illustré d'un portrait au frontispice, de vignettes de titres, d'une planche dans la

première partie du *Supplementum secundum* et d'une seconde planche dans la troisième partie. Les parties des *Supplementum* ont des pages de titre séparées.

Reliures en plein veau brun d'époque. Dos à nerfs orné. Pièces de titres et de tomaisons en maroquin rouge. Pièce de titre du tome III en partie manquante. Coiffe inférieure du *Supplementum rimum* élimée et coiffe supérieure idem. Frontispice détaché.

L'ouvrage constitue une somme incontestable de référence pour la médecine et la chimie (appliquée à la médecine) au XVIII^{ème} siècle. Le médecin et physicien allemand Frédéric Hoffmann (1660-1742) fut professeur de médecine et de physique à l'université de Halle, il fut également un important praticien et a joué un rôle non négligeable dans le développement de la chimie médicale moderne.

1 800

[+ DE PHOTOS](#)

XXVIII. BONNET Charles.

Considérations sur les corps organisés

Chez Marc Michel Rey, à Amsterdam 1762, in-8 (13,5 x 22,5 cm),
XLII (4) 274 pp. et XX, 328 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale illustrée de deux vignettes de titre dessinées par Picart.

Reliure en plein cartonnage à la bradel XIX^{ème} noir. Pièces de titre de veau orange. Petit frottement en coiffe. Bel exemplaire.

Ouvrage capital sur la génération et l'embryologie, on y découvre l'hypothèse des chromosomes mais également celle de l'influence de l'environnement. Bonnet y perfectionne sa thèse selon laquelle tout être existe préalablement en germe dans la nature, ainsi l'embryon existe déjà dans la liqueur séminale, et la génération n'est que le simple développement du germe, qui, de petit, se développe par la nutrition ; le germe

contenant déjà tout ce qui sera développé. Bien que Bonnet développe les extensions et conséquences de ce postulat fondamental, cela ne l'empêche nullement de pénétrer les mystères de l'embryologie et de la fécondation. La thèse du germe semblant un moyen terme entre la génération spontanée et l'engendrement, elle semble une solution à l'impasse théorique à laquelle conduit la génération spontanée que contredisent les observations, dans lesquelles Bonnet possède une grande finesse. Bonnet ne s'intéresse pas seulement aux mammifères mais largement aux végétaux et aux vers de terre.

Etiquette Librairie Alain Brioux.

750

[+ DE PHOTOS](#)

XXIX. GEOFFROY Etienne Louis.

Histoire abrégée des insectes qui se trouvent aux environs de Paris

Chez Durand, à Paris 1762, in-4 (19 x 25,5 cm), (4) xxviii, 523 pp. et (4), 2 volumes reliés.

Édition originale, illustrée de 22 planches dépliantes et d'un tableau dépliant gravées par Prévost et De-fehrt.

Reliure en plein veau marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre et de tomaison en maroquin rouge. Tranches marbrées. Triple filet d'encadrement à froid sur les plats. Coiffe de tête du tome II fragile. Quelques feuillets un peu jaunis. Deux coins émoussés. Bel exemplaire.

Ouvrage fondamental sur le sujet dans lequel l'auteur propose une nouvelle classification : les coléoptères, les hémiptères, les tétraptères à ailes farineuses, les tétraptères à ailes nues, les diptères et les aptères. L'ouvrage rassemble également les crustacés, Cloportes avec écrevisses.

1 800

[+ DE PHOTOS](#)

XXX. ROBINET J. B..

De la nature [Ensemble] *Vue philosophique de la gradation naturelle des formes de l'être. Ou les essais de la nature qui apprend à faire l'homme*

Chez E. van Harrevelt, à Amsterdam 1766-1768, in-8 (12 x 20 cm), 5 volumes reliés.

Réimpression de l'édition originale complète des quatre tomes de 1763 (on notera que le tome IV porte la date de 1763) ; *La Gradation naturelle des formes de l'être* se trouve en édition originale, et forme le tome V de cet ensemble. L'illustration comprend un frontispice, 6 figures et 4 vignettes de titre répétées pour *De la nature* ; *La Gradation naturelle* contient la même vignette de titre que celle figurant dans *De la nature*, et 10 figures représentant des curiosités de la nature, des anomalies et des monstruosité humaines et animales. Pages de titre en rouge et noir.

Reliures en pleine basane brune granitée. Dos lisses ornés. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge. Coiffes de tête des tomes I, II et V arasées ; coiffes de queue des tomes II et V élimées. Mors supérieurs des tomes II et IV fendus en tête avec manque. Un manque à la pièce de titre du tome II. Coins émoussés. Bordures frottées, certaines en partie dénudées. Quelques rousseurs aux premiers feuillets des tomes II, III et IV. Une tache brune sur le plat inférieur du tome V. Estafilades. Malgré tout, ensemble d'aspect satisfaisant.

De la nature, et sa suite *De la gradation* composent l'oeuvre la plus importante de son auteur ; ce dernier y développe une des premières théories du transformisme et de l'évolution ; Robinet croit à l'existence d'une seule cause aux multiples effets, dont l'homme serait le dernier terme. *De la nature* est tant un livre de philosophie dans lequel Robinet s'interroge sur la nature du bien et du mal, que de science naturelle. *De la gra-*

ation naturelle des formes de l'être se situe dans le même champ de pensée mais interroge les particularismes de la nature, ce qu'on appelait les monstres dans l'espèce humaine (anomalie génétique) et les accidents de la nature dans les plantes, les pierres (priapolites – pierres à la forme phallique) mais aussi chez l'homme, tels que les sirènes, les géants de Patagonie, les hommes poisson, etc... En tête du chapitre I, on trouve cette thèse qui résume on ne peut mieux la pensée de Robinet : tous les êtres ont été formés d'après un dessin unique dont ils sont des variations graduées à l'infini. *De la nature* demeure un jalon dans l'histoire de la pensée évolutionniste, même si la pensée de Robinet fut souvent taxée de délirante, car ce dernier était victime des croyances de son temps ; sa pensée et son style sont très construits et parfaitement clairs.

1 000

[+ DE PHOTOS](#)



XXXI. DUHAMEL DU MONCEAU Henri Louis.

Traité des arbres fruitiers ; contenant leur figure, leur description, leur culture.

Saillant et Desaint, à Paris 1768, 2 tomes en 2 Vol. in-4 (25 x 33,5 cm), (1f.) (2f. de faux-titre et titre) (1f. tit. fr.) (XXIXp.) (1p.) et (1f. priv.) 337 pp. et (1f.) (2f. de faux-titre et titre) 280 pp., deux volumes reliés.

Édition originale illustrée d'un frontispice par de Sève gravé par de Launay et de 180 planches (avec de nombreuses figures) grandeur nature et admirablement exécutées d'après les dessins de Claude Aubriet, de Madeleine-Françoise Basseporte et gravées par Catherine Haussard, Charles Milsan, Herisset...

Reliures en plein veau blond moucheté de l'époque. Dos à cinq nerfs ornés de caissons et fleurons do

rés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et blond. Triples filets dorés en encadrement des plats. Large dentelle dorée en encadrement des contreplats. Doubles filets dorés sur les coupes. Toutes tranches dorées. Discrètes et habiles restaurations au niveau des mors et des coiffes de tête et de queue. Quelques pages très légèrement et uniformément brunies, sinon très bel exemplaire à toutes marges d'une grande fraîcheur.

Ce très remarquable et fort célèbre ouvrage se signale de deux points de vue ; celui de l'illustration, d'une grande finesse d'exécution, et celui du travail théorique fondamental de Duhamel du Monceau, qui servit de référence et de manuel, l'auteur marquant la différence entre les variétés des jardiniers et les classifications des naturalistes. Dans son *Traité des forêts*, Duhamel avait déjà employé les méthodes appliquées aux arbres fruitiers (repiquage, reboutage...) pour multiplier les espèces et sauver les forêts ; méthodes qu'il expérimenta longuement dans son domaine familial en compagnie de son frère. Les gravures représentent exclusivement des fruits de table, ainsi que de nombreux modèles de greffe et de taille. Près de 250 espèces de fruits sont ainsi décrites (poires, prunes, pommes, cerises, raisins...). L'ouvrage

fut réalisé avec la collaboration de l'abbé Le Berriays qui apporta un peu plus d'un tiers des dessins ainsi qu'une grande partie du texte. On rappellera, à toutes fins utiles qu'on considère Henri-Louis Duhamel du Monceau comme le fondateur de l'agronomie moderne, car il fut le premier à décrire et théoriser le mode de développement des arbres.

10 000

[+ DE PHOTOS](#)



XXXII. LEWIS William.

Expériences physiques et chymiques relatives aux commerces & aux arts

Chez Desaint, à Paris 1768, in-12 (9,5 x 17 cm), xl, 400 pp. et viij, 392 pp. et xij, 410 pp., 3 volumes reliés.

Édition originale française traduite par M. de Puisieux ; illustrée de cinq planches (fourneaux), contenant plusieurs figures.

Reliures en plein veau brun glacé et moucheté. Dos lisses ornés. Pièces de titre et de tomaison en maroquin brun. Têtes élimées. Coiffe de queue du tome II élimée.

L'ouvrage se distingue par une remarquable histoire alchimique de l'or, avec diverses expériences pour donner la couleur de l'or ; une histoire des couleurs et de la manière de les obtenir ; enfin, une histoire du platine, et de ses mélanges avec l'or, l'argent, etc...

L'ensemble s'inscrit dans le champ des techniques artisanales, dans la production d'objets destinés au commerce, comme les verres couleur de l'or, la teinture de la soie noire... L'auteur remplit également deux objectifs, donner les moyens techniques d'obtenir différents objets de l'art et reconnaître les faux et les malfaçons.

XXXIII. BONNET Charles.

La Palingénésie philosophique ou Idées sur l'état passé et sur l'état futur des êtres vivants.

Chez Claude Philibert et Barthelemy Chirol, à Genève 1769, in-8 (11,5 x 20 cm),
xxvj (2) 427pp ; (1) et (2) iv (2) 448 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale, assez rare ; une contrefaçon est parue à la même date à Amsterdam.

Reliure en plein veau blond glacé et marbré d'époque. Dos lisses ornés. Pièces de titre et tomaisons de maroquin rouge. Un petit manque en tête du tome I. Cinq coins émoussés. Frottements. Bon exemplaire. Sans aucun doute la plus ambitieuse et la plus remarquable étude de Bonnet qui lui valut l'appellation de père de la biologie moderne. Cette oeuvre de biologie théorique puisant sa source dans une réflexion multi-disciplinaire et son postulat chez Leibniz (l'immortalité de l'âme) prétend que la Terre subit périodiquement des catastrophes universelles qui détruisent presque toute vie et que les survivants montent chaque fois d'un degré sur l'échelle de l'évolution. Bonnet fut le premier à utiliser le terme d'évolution dans un contexte biologique. L'ouvrage préfigure également la psychologie expérimentale. Il existerait en chaque être des germes qui lui préexistent et assure la survie de l'espèce, la thèse de Bonnet annonçant les théories et découvertes des gènes.

C'est la cécité qui chez Bonnet mit un arrêt aux expérimentations et l'engagea sur la voie de la réflexion philosophique.

XXXIV. LE BOURSIER DU COUDRAY Angélique-Marguerite.

Abbrégé de l'art des accouchemens dans lequel on donne les préceptes nécessaires pour le mettre heureusement en pratique & auquel on a joint plusieurs observations intéressantes sur des cas singuliers.

Chez Pierre Toussaints, à Saintes 1769, in-8 (13,5 x 20 cm), x ; 184 pp. (4), relié.

Première édition illustrée de **25 figures en taille-douce en couleurs** de Chapparre gravées par Robert et d'un portrait de l'auteur, parue après l'édition originale in-12 en 1759. L'ouvrage fut imprimé dans différentes villes de province (le nôtre à Saintes, en Charente Maritime) et vendu aux élèves.

Reliure de l'époque en pleine basane brune mouchetée. Dos à cinq nerfs orné de filets, caissons et fleurons floraux dorés, ainsi que d'une pièce de titre de basane blonde. Filet à froid en encadrement des plats. Toutes tranches rouges. Trois coins un peu émoussés. Papier légèrement jauni.

Les planches qui illustrent cet ouvrage ont été gravées sur cuivre par Jean Robert, élève de Jacob Christoph Leblon (1667-1741) qui mit au point une technique de gravure en couleurs à la manière noire nécessitant trois ou quatre plaques avec les couleurs primaires, préfigurant la quadrichromie moderne. Cette technique fut mise au point à partir de la théorie de la décomposition de la couleur de Newton. Cet ouvrage, victime de son très grand succès, fut très souvent réimprimé par ordre du Roi qui visait une politique nataliste. A cet effet, il délégua Madame Du Coudray, accoucheuse de la reine Marie de Médicis, dans tout le royaume afin de mettre en place des cours destinés aux élèves sages-femmes de la campagne et à toutes les personnes qui voulaient s'occuper de cet art. Notre exemplaire semble avoir appartenu à l'une de ces sages-femmes comme en témoigne son ex-dono.

2 000

[+ DE PHOTOS](#)

XXXV. BERTHOUD Ferdinand.

Éclaircissements sur l'invention, la théorie, la construction et les épreuves des nouvelles machines proposées en France pour la détermination des longitudes en mer par la mesure du temps

Chez J. B. G. Musier, à Paris 1773, in-4 (20 x 26,5 cm), viij ; 164 pp., relié.

Édition originale.

Reliure pastiche (travail adroit et de bonne facture) moderne en pleine basane blonde marbrée. Dos à cinq nerfs richement orné, pièce de titre de maroquin rouge. Toutes tranches rouges. Frottements. Deux coins émoussés. Bel exemplaire.

Ouvrage écrit à charge contre Antoine Le Roy, le concurrent direct de Berthoud en matière d'horlogerie marine. Cette rivalité fut d'ailleurs très longue et très vive, et ne concerna pas seulement les horloges marines mais toute la pratique de l'horlogerie. Le Roy venait d'écrire un essai ayant pour titre : *Précis des recherches faites en France pour la détermination des longitudes en mer*, et l'ouvrage de Berthoud est une réponse et une critique directe, une attaque de l'horloger Le Roy, de ses prétentions à écrire un précis alors qu'il ne ferait que la publicité de ses produits, et s'arrogerait les découvertes des autres. La rivalité pour les horloges marines fut un défi pour plusieurs horlogers vers 1760, non seulement en termes techniques mais également commerciaux. Vers 1770, trois horloges marines furent emportées pour être testées sur des navires, dont deux de Le Roy et une de Berthoud. En outre, les montres du premier avaient concouru pour le prix de l'Académie et l'obtinent pour l'une des deux (Berthoud avait choisi de ne pas présenter sa montre contre Le Roy). On voit ainsi que les deux horlogers étaient en rivalité constante, mais celle-ci atteint son comble pour Berthoud lorsque Le Roy fit publier son ouvrage. Son acrimonie peut être évaluée par ses critiques violentes et systématiques d'un homme qu'il ne nomme que par ses initiales et jamais par son nom.

1 000

XXXVI. PAPACINO D'ANTONI Alessandro Vittorio & **GRATIEN DE FLAVIGNY-**
Jean-Baptiste Louis

Examen de la poudre

Chez Marc Michel Rey, à Amsterdam 1773, in-8 (12 x 20 cm), (6) 240 pp., relié.

Édition originale française, rare, illustrée de 9 planches dépliantes contenant 22 figures. La première édition, italienne, date de 1765. Deux feuillets manuscrits d'une fine écriture sont reliés in-fine sur les propriétés de la poudre, avec un tableau des essais comparatifs du soufre, du salpêtre et du charbon.

Reliure postérieure, ca. 1830, en plein veau glacé marine. Dos à nerfs joliment orné d'un fer central et de fers angulaires dans chaque caisson, roulette en queue et tête, roulette géométrique sur les nerfs, que l'on retrouve en frise intérieure. Pièce de titre en veau vert. Frise d'encadrement sur les plats. Tranches dorées. Frottements sur les plats, essentiellement le plat supérieur, avec égratignures.

Important traité scientifique dans le domaine, dont l'auteur fut un des plus éminents spécialistes de son temps. Outre le fait d'être ingénieur, Papacino d'Antoni fut un officier artilleur et directeur de l'école royale d'artillerie et du génie de Turin, il composa divers traités militaires. Dans ce traité scientifique canonique, chimique et physique de la poudre, les théories et les hypothèses avancées par l'auteur sont démontrées par de multiples expériences.

Très bel exemplaire, d'une grande fraîcheur, dans une reliure de maître non signée.

1 000

[+ DE PHOTOS](#)

Fig. 1.

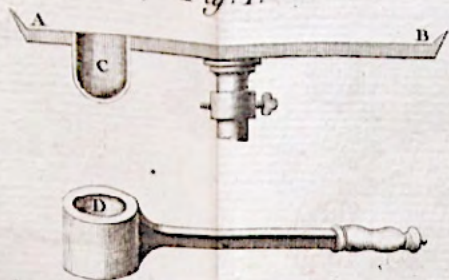


Fig. 2.

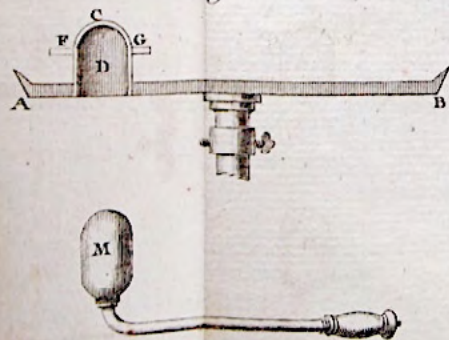
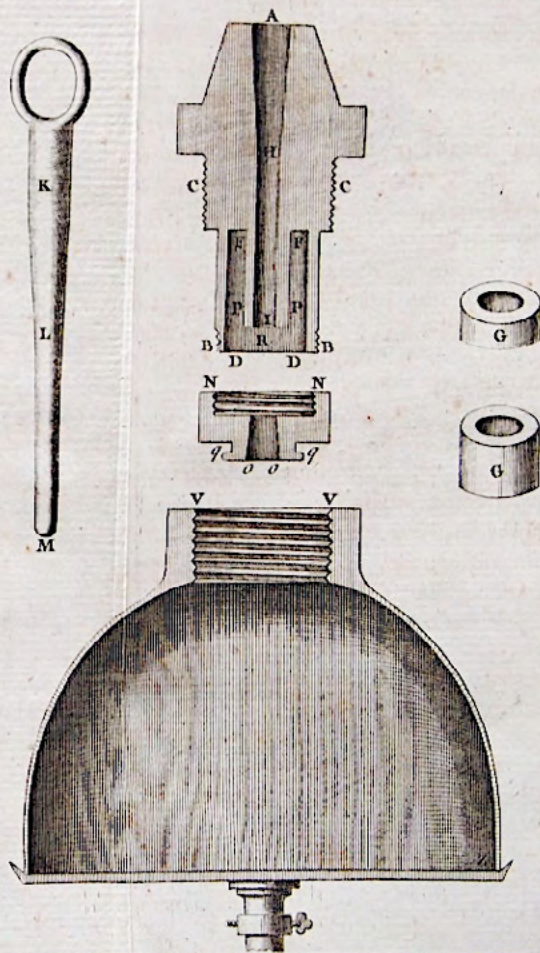


Fig. 3.



XXXVII. HALLER Albrecht von.

La Generation ou Exposition des phenomenes relatifs a cette fonction naturelle de leur mechanisme, de leurs causes respectives et des effets immediats qui en resultent

Chez Des Ventes de la Doué, à Paris 1774, in-8 (12,5 x 20 cm),
vj (2) 641 pp. et (4) 548 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale française et première traduction en langue vulgaire après l'originale latine, laquelle avait paru dans les *Elementa physiologica* en 8 tomes, publiés de 1757 à 1766.

Reliures en plein veau blond moucheté. Dos à nerfs ornés. Pièces de titre et de tomaisons en maroquin rouge. Coiffes de tête élimées, idem pour la coiffe de queue du tome 2. Deux coins émoussés au tome 2. Pièce de tomaison du tome 1 manquante. Quelques feuillets jaunis.

Importante étude consacrée aux phénomènes de la génération, de la fécondation et de l'embryologie, avec une description des organes sexuels et de leur fonction. En dressant un état des connaissances contemporaines, Haller réfute certaines thèses jusqu'alors établies, notamment celle de Malpighi, et en fonde de nouvelles, éclaircissant la façon dont de nouveaux individus viennent au monde.

550

[+ DE PHOTOS](#)

XXXVIII. HALLER Albrecht von.

La Generation ou Exposition des phenomenes relatifs a cette fonction naturelle de leur mecanisme, de leurs causes respectives et des effets immediats qui en resultent

Chez Des Ventes de la Doué, à Paris 1774, in-8 (12,5 x 20,5 cm),
vj (2) 641 pp. et (4) 548 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale française et première traduction en langue vulgaire après l'originale latine, laquelle avait paru dans les *Elementa physiologica* en 8 tomes, publiés de 1757 à 1766. Exemplaire aux armes non identifiées, mouchetures d'Hermines angulaires sur les plats. Les Rohan ou les Rohan Chabot n'apposent sur leurs livres que les emblèmes, les meubles de leurs armoiries, mais nous n'avons pu identifier de famille derrière l'utilisation des mouchetures d'hermines, ces mouchetures étant présentes dans de trop nombreuses armes.

Reliures en plein veau brun granité d'époque. Dos à nerfs de fers au chardon dans des caissons. Pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge ornées. Roulettes en queue. Triple filet d'encadrement sur les plats avec mouchetures d'hermines angulaires. Frise géométrique intérieure. Tranches cailloutées. 3 coins émoussés. Traces de frottements aux mors et bordures. Manque une page de garde au tome I. Bel exemplaire très bien relié.

Importante étude consacrée aux phénomènes de la génération, de la fécondation et de l'embryologie, avec une description des organes sexuels et de leurs fonctions... On remarquera que si le plaisir masculin est plusieurs fois évoqué, celui féminin est totalement absent des commentaires.

900

XXXIX. POTT Percival.

Remarques sur cette espèce de paralysie des extrémités inférieures, que l'on trouve souvent accompagnée de la courbure de l'épine du dos, qui est supposée en être la cause, avec la méthode de la guérir : suivie de plusieurs observations sur la nécessité & les avantages de l'amputation dans certaines circonstances. Second texte : Du mal vertébral ou de l'impotence des extrémités inférieures, qui reconnaît pour cause un vice de la colonne épinière, avec le moyen de la guérir

Chez Sigaud et chez Méquignon, à Bruxelles, à Paris 1779, 1785,
in-8 (20,5 x 12,5 cm), 99 pp. et xx, 48 pp., relié.

Premières éditions françaises de ces deux traductions.

Reliure moderne en plein vélin crème.

Percival Pott fut le plus célèbre chirurgien anglais de son temps. Ses contributions furent déterminantes quant à l'évolution de la chirurgie dans le domaine des hernies, des fractures du crâne et de la maladie de la colonne vertébrale appelée maladie de Pott. Il est un de ces médecins pour qui à cette époque, l'observation et l'expérience priment sur les hypothèses ou conjectures.

500

[+ DE PHOTOS](#)

XL. ARISTOTE & CAMUS Armand Gaston

Histoire des animaux d'Aristote

Chez la veuve Desaint, à Paris 1783, in-4 (20 x 26 cm), 758 pp. et 850 pp., deux volumes reliés.

Édition originale de la traduction française de Camus avec le texte en grec en regard.

Reliures en plein veau d'époque marbré. Dos lisses ornés de deux caissons à la grotesque et de deux fers, filets et roulettes. Pièces de titres en maroquin rouge et de tomaisons en maroquin noir. Coiffe du tome I élimée. Frottements.

La traduction de Camus est tout à fait estimée, elle ne concerne cependant que le premier volume, le second rassemblant notes et observations quant à l'histoire naturelle moderne. Camus établit en outre l'importance de l'oeuvre d'Aristote et son influence sur la bibliographie d'histoire naturelle. On trouve une intéressante table permettant de repérer les animaux dans Aristote, en grec, latin et français. Cette seconde partie est fort érudite et contient de nombreux renvois à d'autres ouvrages, elle décrit in situ chaque animal que l'on trouve dans le traité d'Aristote.

1 000

[+ DE PHOTOS](#)

XLI. FAUJAS DE SAINT-FOND Barthélémy.

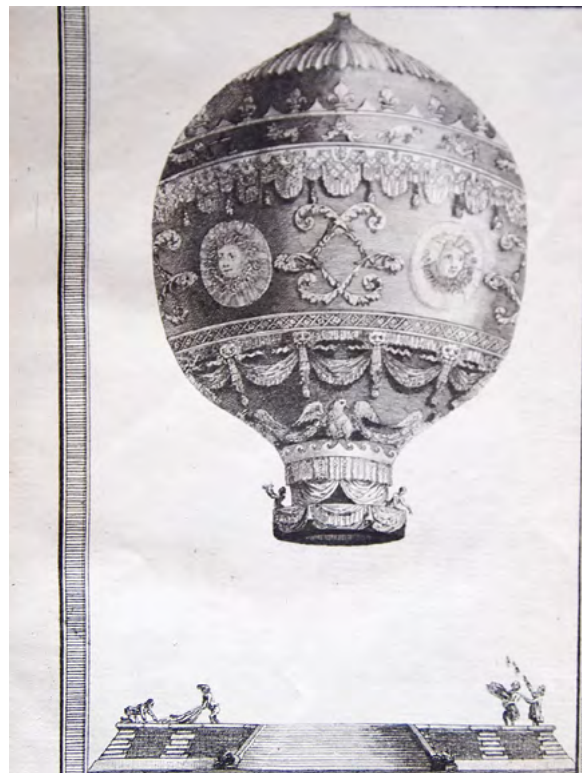
Description des expériences de la machine aérostatique

Chez Cuchet, à Paris 1784, in-8 (13 x 20 cm), xl, 302 pp. (2), relié.

Mention de seconde édition, rare, parue après l'originale de 1783, et illustrée de 9 planches in fine, de la machine aérostatique et du bateau volant.

Reliure en plein vélin souple de réemploi. Dos lisse avec nom de l'auteur à la plume et date en queue. Taches et salissures. Trace de mouillure en marge basse du frontispice. Feuillet brunis en début d'ouvrage, et quelques autres disséminés portant des brunissures.

Premier et important ouvrage sur l'aérostation. Il réunit plusieurs mémoires relatant les premiers vols en ballon (*Sur le gaz inflammable, Observations faites par M. Jeurat, Du caoutchoux, Relations des premiers vols à Annonay, au Champ de Mars...*) Faujas de Saint-Fond, naturaliste et géologue, soutenait financièrement les recherches des frères Montgolfier, papetiers, basées sur les expériences de Cavendish et l'ouvrage de Priestley sur l'air chaud. Ils firent voler deux ballons à Annonay, dont le second avec des animaux de ferme, au moyen de sacs remplis d'air chaud. Un supplément contenant d'autres mémoires et observations, qui est rarement joint, sera publié en 1784.



XLII. MAUDUYT Pierre-Jean-Claude.

Mémoire sur les différentes manières d'administrer l'électricité, et observations sur les effets qu'elles ont produits

De l'Imprimerie Nationale, à Paris 1784, in-8 (12 x 19,7 cm), (2) 301p. 46p., relié.

Édition originale, illustrée de 2 planches dépliantes sur papier fort. La partie paginée à part, *Précis de journaux*, porte au colophon la date de 1786.

Reliure en plein veau brun marbré et glacé. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. 2 coins émoussés. De la page 96 à la fin, mouillures pâles et jaunes en marges et sur les première pages de la partie à pagination séparée, elles affectent l'ensemble de la page, mais sans véritable conséquence. Bon exemplaire.

Ce surprenant mémoire retrace l'ensemble des applications curatives de l'électricité sur l'homme : rhumatisme, surdité, maux de dents, ophtalmies, paralysies, épilepsie. Descriptions de cas et applications pratiques. L'auteur dresse en sus une fort intéressante bibliographie en la matière. La seconde partie présente les journaux des malades ayant été électrisés durant l'année 1785.

Ce mémoire fut lu originellement à l'Académie des Sciences en 1783 et publié dans le journal de l'Académie.

500

[+ DE PHOTOS](#)

XLIII. SIGAUD DE LA FOND Joseph Aignan.

Essai sur différentes especes d'Air qu'on designe sous le nom d'Air-Fixe

Chez Gueffier, à Paris 1785, in-8 (12,5 x 20 cm), xxviii, 499 pp. (1), relié.

Seconde édition, après l'originale parue en 1779, augmentée par Rouland, et illustrée de 8 planches dépliantes in fine, contre 5 pour l'édition originale.

Reliure en plein veau marbré d'époque. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Deux coins émoussés. Frottements. Un manque en tête. Pâles rousseurs sur les premiers feuillets. Bon exemplaire.

Eveillé à la physique expérimentale en tant qu'élève de l'abbé Nollet, Sigaud de la Fond assista le chimiste Maquer dans ses expériences sur les gaz et notamment l'hydrogène, en vérifiant que sa combustion produisait de l'eau. Il relate dans cet ouvrage ses expériences sur les différents types d'air, et résume les travaux des physiciens étrangers. Rouland, professeur de physique expérimentale à l'Université de Paris a complété les descriptions d'expérience, et les appareils pour effectuer ces expériences. La plupart des chimistes et physiciens de l'époque sont cités dans l'ouvrage : Priestley, Fontana, Lavoisier...

Ex libris J. Angeras. Non solum... 1902.

XLIV. SPALLANZANI.

Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes. Avec une ébauche de l'histoire des êtres organisés avant leur fécondation par Jean Senebier

Chez Barthélémi Chirol, à Geneve 1785, in-8 (12,5 x 20,6 cm), (4) XCVI, 413 pp., relié.

Édition originale française, illustrée de 3 planches dépliantes contenant de nombreuses figures.

Reliure en plein veau blond d'époque marbré. Dos à nerfs orné. Pièce de titre en maroquin rouge. Deux petites restaurations sur le plat supérieur. Bel exemplaire.

Ouvrage fondamental sur la théorie de la génération. Les conclusions auxquelles parvient Spallanzani précèdent celles de Pasteur de près d'un siècle. Il y réfute notamment la théorie de la génération spontanée ; c'est en travaillant à la réfutation de ce fameux concept que Spallanzani découvre le rôle des spermatozoïdes et des ovaires chez les mammifères, par ses observations sur la reproduction externe chez les grenouilles ; il sera par ailleurs le premier à réaliser une insémination artificielle chez une chienne. L'auteur démontre également la régénération chez les lézards. Senebier a traduit la plupart des ouvrages de Spallanzani en français, il était également un scientifique.

XLV. LINGUET Simon-Nicolas-Henri.

Réflexions sur la lumière

Chez Thomas Spilsbury, à Londres 1787, in-8 (19,3 x 12 cm), 134 pp., broché.

Nouvelle édition, après l'originale, rare, parue en 1784.

Broché. Page de titre portant une moullure marginale et des salissures.

Linguet (1736-1794) écrivain, avocat et journaliste français, il a écrit de nombreux ouvrages dans des domaines variés, notamment le droit et la philosophie politique, ses prises de position et ses talents de polémiste lui vaudront d'être emprisonné puis finalement guillotiné. C'est au cours d'un séjour carcéral que Linguet conçut cet ouvrage, fruit d'anciennes recherches. Linguet se base essentiellement sur Newton pour amener ses propres réflexions dans le domaine.

250

[+ DE PHOTOS](#)

XLVI. SPALLANZANI.

Oeuvres de M. l'abbé Spallanzani

Chez Pierre Duplain, à Pavie & se trouve à Paris 1787, in-8 (12 x 20 cm), 3 volumes reliés.

Première édition collective, réunissant *Opuscules de physique animale et végétale* et *Expériences pour servir à l'histoire de la génération des animaux et des plantes* ; avec une ébauche de l'histoire des êtres organisés avant leur fécondation par Jean Sennebier. Traduction par Jean Sennebier. Le troisième volume : *Expériences, etc*, porte l'adresse de

Barthélémy Chirol à Genève à la même date de 1787 (même adresse que pour l'originale parue en 1785). Édition illustrée de 9 planches dépliantes in fine, 3 dans le premier volume et 6 dans le troisième.

Reliures en plein veau raciné d'époque. Dos lisses ornés de plusieurs fers (gerbe de blé, étoiles) et de roulettes grecques. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin vert (tomaïson en queue). Triple filet d'encadrement sur les plats. Grandes épidermures sur les plats. Légers défauts sur les dos. Bel exemplaire, en outre parfaitement frais.

Réunion des plus importantes oeuvres de ce grand biologiste que fut Spallanzani, remarquable non seulement pour ses hypothèses, mais pour son imagination en terme de méthode expérimentale. Les opuscules contiennent les *Expériences sur la digestion*, qui ne se trouvent pas dans l'originale, dans lesquelles Spallanzani démontre l'importance des sucs gastriques dans le processus digestif. Il démontrera également que la théorie de la génération spontanée est fautive, découvre le secret de la fécondation entre un spermatozoïde et un ovule, celui de la régénération chez certains animaux ; il réalisera la première insémination artificielle chez une chienne. On lui doit ainsi de nombreuses avancées dans les sciences, dont les effets ne se feront ressentir que bien plus tard, mais surtout il marque son époque par sa rigueur scientifique et ses protocoles de démonstration qui pointent une inventivité et une clairvoyance qui semblent inépuisables.

Ex-libris aux armes du XIX^{ème} de Dampierre

1 000

[+ DE PHOTOS](#)

XLVII. BUFFON Georges-Louis Leclerc, comte de.

Traité de l'aimant et de ses usages. Histoire naturelle des minéraux. Tome V.

De l'imprimerie des Bâtiments du roi, à Paris 1788, in-4 (20 x 25,5 cm), vij (1) 208, 368p., relié.

Édition originale de ce traité, paru à la suite des quatre tomes dont les dates éditoriales se succèdent de 1782 pour le premier volume à 1788 pour le dernier, en l'occurrence le *Traité de l'aimant*, qui de ce fait manque souvent à la série.

Reliure en plein maroquin rouge d'époque. Dos à nerfs richement orné. Pièces de titre et de tomaison en maroquin noir. Triple filet d'encadrement sur les plats. Roulette sur les coupes et intérieure. tranches dorées. Papier dominoté à étoiles dorées. Coins frottés.

Très bel exemplaire, parfaitement relié dans une reliure de maître, très frais.

Le Traité de l'aimant est le dernier ouvrage publié du vivant de l'auteur et qui vient clore l'*Histoire naturelle* dont l'édition s'est étalée sur cinquante ans, et qui eut un succès comparable à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert. Le traité proprement dit est suivi de nombreuses tables d'observations sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée (avec les noms des voyageurs et navigateurs), dans l'hémisphère austral et boréal, suivant des latitudes différentes... Le traité débute par un exposé des forces magnétiques et électriques.

XLVIII. LA SALLE Antoine de.

Mécanique Morale, ou Essai sur l'Art de Perfectionner et d'Employer ses Organes, Propres, Acquis et Conquis

S.n., à Genève [Auxerre] 1789, in-8 (13 x 20 cm), viij (1f.) 416 pp.

et (2f) vj, (1f) (1fbc.) 464 pp., 2 volumes reliés.

Édition originale. Rare.

Reliures en plein veau d'époque. Dos lisse à filets. Pièces de titre et de tomaison rouges et noires. Filets d'encadrement sur les plats. Tranches dorées. Quelques frottements.

Antoine de La Salle (1754-1829), philosophe et scientifique, fut certainement l'un des penseurs les plus curieux de son époque, ses idées, parfois fantasques et brouillonnes firent de lui le chef de l'école physico-morale. La physiognomonie a naturellement une part importante dans cette théorie. *La Mécanique* est à la fois un traité classique de physiognomonie, et une façon nouvelle d'envisager les rapports entre le moral et le corps dans une perspective éducative. Outre cela, la *Mécanique* est également un traité de l'entendement et de la logique, on y trouve des théories sur la phonétique et la linguistique, en bref tout ce qui touche à l'homme, moral, intellectuel et physique. La Salle eut une vie mouvementée, fit de nombreux voyages, visita l'Amérique et l'Asie, étudia les rapports du bouddhisme et du christianisme, écrivit une *Histoire de la Chine* inédite, et apprit l'arabe. Puis, ayant quitté la marine, il arpenta l'Europe, vivant en Espagne puis en Italie avant de revenir s'installer à Paris où il se consacra à la philosophie et aux sciences.

MÉCHANIQUE

M O R A L E,

OU ESSAI SUR L'ART DE PERFECTIONNER ET D'EMPLOYER SES
ORGANES, PROPRES, ACQUIS
ET CONQUIS.

*Metans acriis , metans corpora : & metans
corporibus, metans facultates, metans, homines,
civitates.*

Par ANTOINE DE LA SALLE.

TOME PREMIER.



A GENÈVE. *Auxerre*

1 7 8 9.

XLIX. LAVOISIER Antoine Laurent.

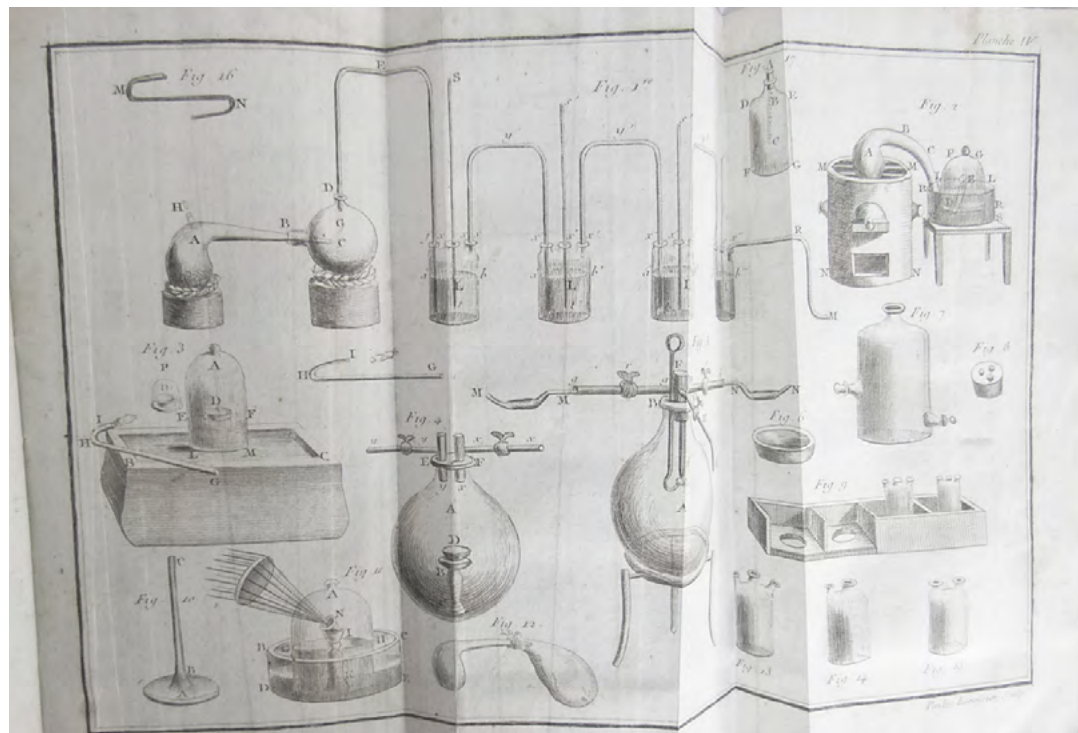
Traité élémentaire de chimie, présentée dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes

Chez Cuchet, à Paris 1793, in-8 (12,5 x 19,5 cm), xliv, 322 pp. et viij, 331 pp. (13 pl.), relié.

Mention de seconde édition, parue après la première édition de 1789. Elle est illustrée de 2 tableaux dépliant et de 13 planches dépliantes en fin du tome 2 dessinées et gravées par Madame Lavoisier montrant les instruments de la chimie moderne. Nombreux tableaux et tables. Cette édition « pirate » est sortie sans l'accord de Lavoisier, ce dernier l'ayant mentionné lui-même ; par ailleurs deux éditions sont parues à la date de 1789, ce qui dans l'ordre en ferait la troisième.

Reliures en demi basane brune glacée à petits coins ca 1800. Dos lisses ornés de 4 petits fleurons. Titres dorés. Manque au mors supérieur en tête au tome 2. Epidermure le long du mors supérieur du tome 2. Nombreuses brunissures sur le papier. Une trace de mouillure au coin droite des 4 premiers feuillets du tome 2. Absence du faux-titre au tome premier. Planche douzième détachée.

Acteur important de la naissance de la chimie moderne, Lavoisier met en application dans cet ouvrage les avancées théoriques publiées dans la *Méthode de nomenclature chimique* parue en 1787 (édition publiée sous le patronage de Guyton de Morveau). Lavoisier radicalise sa position et se sépare définitivement de la théorie phlogistique, il étend ses principes théoriques à l'ensemble de la chimie, rédigeant ainsi le premier manuel moderne de chimie en présentant une vision uniforme et cohérente de ses nouvelles découvertes. Certains historiens des sciences considèrent le livre comme l'équivalent de ce que Newton fit pour la physique. Tampon en page de titre : Saluce pharmacie à Chambéry.



L. FLAMSTEED John & FORTIN Jean

Atlas céleste de Flamstéed, publiée en 1776, par J. Fortin, ingénieur-mécanicien pour les globes & sphères

Chez le citoyen Lamarche, à Paris 1795, petit in-4 (16 x 22 cm), ix (1) 30pl. 47 pp., relié.

Mention de troisième édition, pour cet atlas composé de 30 planches doubles montées sur onglets, 2 cartes des hémisphères et 28 des figures célestes, l'ensemble totalisant 2 935 étoiles, échelle des étoiles pour chaque planche.

Reliure en demi basane d'époque. Dos lisse avec étiquette de titre de basane noire. Reliure habilement restaurée. Une tache en marge de la première planche de l'hémisphère boréale. Une coupure sur 1 cm sur la planche de la Grande ourse.

Très bel atlas des figures célestes.

L'atlas fut publié originellement en 1729 à Londres au format in-folio, et Fortin, qui était cartographe, en a réduit les planches, il ajoutera les positions des principales étoiles et un descriptif des principales figures célestes. Flamsteed fut un remarquable astronome, et il a développé cette science jusqu'à un point jamais atteint au XVII^{ème}. A la fin de sa carrière, il avait dénombré pas moins de 3 000 étoiles, et ses apports sont nombreux : calcul d'une éclipse solaire, vues d'Uranus...

3 000

[+ DE PHOTOS](#)



LI. MACQUER Pierre Joseph & DUCHESNE Henri Gabriel

Manuel du naturaliste. Ouvrage utile aux voyageurs et à ceux qui visitent les cabinets d'histoire naturelle et de curiosités

Chez Rémont, à Paris 1797 An V, in-8 (12 x 20 cm), 4 volumes reliés.

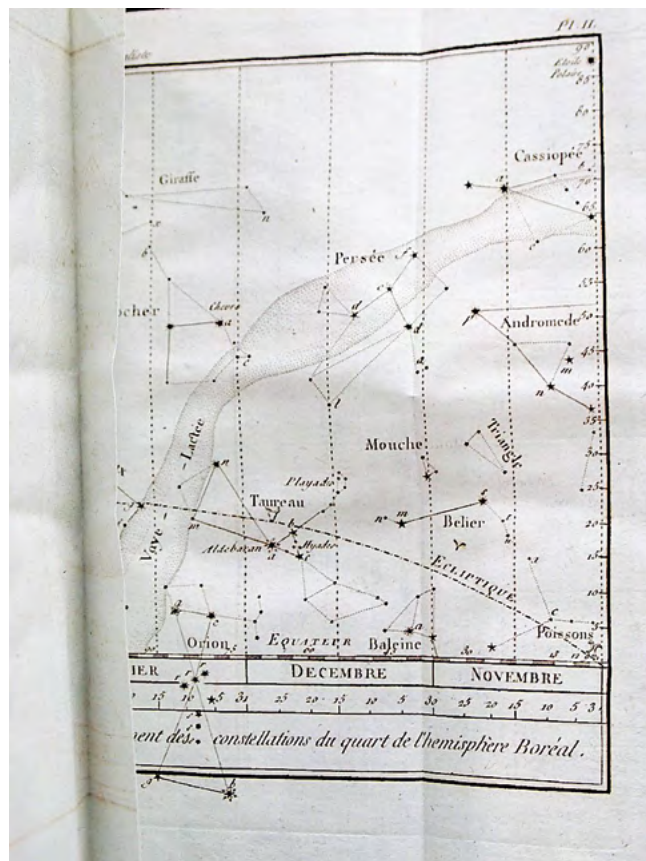
Mention de seconde édition mais en réalité troisième, augmentée de trois volumes et de 8 planches de constellations, rare, la première était parue en 1770 en un seul volume, un second volume fut ajouté en 1771.

Reliures en pleine basane porphyre d'époque. Dos lisses ornés de quatre fers et de roulettes en queue et tête. Pièces de titre en maroquin rouge et de toison en maroquin noir. Roulettes d'encadrement sur les plats. Dos uniformément et légèrement éclaircis. Un manque au premier caisson du tome I. Bon exemplaire.

Sous la forme d'un dictionnaire alphabétique, l'ouvrage recense l'ensemble des connaissances en histoire naturelle de l'époque (minéralogie, botanique, zoologie, entomologie, astronomie...). Pour chaque article, l'auteur relève un aspect curieux ou remarquable (vertus médicales, étrangetés, caractéristiques, etc.). Plusieurs tables utiles in fine. Précieux.

1 600

[+ DE PHOTOS](#)



LII. JOLYCLERC Nicolas.

Phytologie universelle, ou Histoire Naturelle et méthodique des plantes, de leurs propriétés, de leurs vertus et de leur culture

Chez Gueffier, à Paris 1799, in-8 (13 x 20,5 cm), xvj, 496 pp. et 551 pp.
et 525 pp. et 534 pp. et 502 pp., 5 volumes reliés.

Édition originale, rare.

Reliures en plein veau blond d'époque raciné. Dos lisses ornés de fers à l'urne, roulettes. Pièces de titre en maroquin rouge et de tomaison en maroquin vert. La pièce de tomaison porte en plus les lettres AB, NZ... Riche encadrement de palmettes et frise sur les plats, avec, sur le plat supérieur : Prix des Ecoles Académiques ; et sur le plat inférieur : Lille 1812. Frottements. Quelques coins émoussés. Bel ensemble, très décoratif.

Avant le dictionnaire des plantes, les prolégomènes qui occupent 248 pages sont formés de diverses introductions, notamment au système de classement de Tournefort, au système de reproduction des plantes, aux divers ordres, etc. Chaque plante, outre sa description scientifique, bénéficie d'un article rédigé sur les usages, les lieux où l'on trouve la plante... Botaniste français décédé en 1817, Jolyclerc fut professeur d'histoire naturelle, passionné de sa propre science qu'il considérait comme la première de toutes, il a été le premier traducteur de Linné qu'il révérait.

NB : certains exemplaires ont été édités avec 657 planches, il semble fort rare de les rencontrer. On peut en voir un exemplaire au musée d'Histoire Naturelle à Paris, la Bibliothèque Nationale possède quant à elle un exemplaire identique au nôtre ainsi que la plupart des bibliothèques.

LIII. LELARGE DE LIGNAC Joseph Adrien.

Mémoire pour servir à commencer l'histoire des araignées aquatiques

Chez H. Barbou, à Paris 1799 (An VIII), in-8 (10,5 x 17,5 cm), 64 pp., relié.

Mention de seconde édition. La préface est signée : « I. F. A. O. » Publié par Lieutaud de Trois-Villes. Reliure en plein cartonnage moucheté d'époque. Titre doré. Rousseurs, en particulier sur la page de titre. Ce naturaliste originaire du Poitou était bien connu dans les milieux scientifiques, et son étude se signale par sa rigueur d'observation et son sérieux. L'éditeur signale l'impossibilité de se procurer la première édition, justifiant l'édition de cette dernière, et citant Dreux du Radier à propos de son auteur : « Il pourrait servir de modèle dans ce genre, si l'on n'avait pas les écrits... de Réaumur ».

450

[+ DE PHOTOS](#)

LIV. CUBIERES Simon Louis-Pierre.

Histoire abrégée des coquillages de mer, de leurs moeurs, et de leurs amours

De l'Imprimerie de Ph.-D. Pierres, à Versailles 1800 - An VIII, in-4 (18,5 x 25 cm), (4) 202 pp., relié.

Nouvelle édition illustrée de 21 planches de conchyliologie imprimées en sépia, dessinées et gravées par Gallien, contenant de multiples figures de coquillages. Un charmant bandeau du même.

Reliure en demi basane blonde de l'époque. Dos lisse orné d'une pièce de titre de maroquin rouge et de dentelles et fleurons dorés.

Version romantique d'un traité des coquillages des mers destinée à la gente féminine.

750

[+ DE PHOTOS](#)

LV. MONTLOSIER François Dominique de Reynaud, comte de.

Essai sur la théorie des volcans d'Auvergne

De l'imprimerie de Landriot et Rousset, Clermont 1802 (An X), in-8 (13,5 x 21,5 cm), 184 pp., broché.

Seconde édition, rare, après l'originale de 1789.

Brochure d'époque, sous papier rose. Étiquette de titre. Dos fendillé. Bon exemplaire en condition de parution, non rogné.

Ce traité de vulcanologie sur les volcans d'Auvergne est important pour l'évolution de cette science encore jeune alors. L'auteur étudie précisément comment les volcans ont changé le paysage, répertoriant les coulées de lave et leurs incidences ; retraçant des siècles de géologie, lorsque la mer bordait les volcans... Note manuscrite et bibliographique au crayon de papier en bas de la page de titre.

600

[+ DE PHOTOS](#)

LVI. GYLLENHAL Leonardo.

Insecta suecica descripta a Leonardo Gyllenhal. Classis I. Coleoptera sive Eleutheria

F.J. Leverentz & Friederic Fleischer, Scaris & Lipsae 1803-1827, in-8 (11,5 x 19 cm), 4 volumes reliés.

Édition originale. Rare.

Reliures en demi basane havane, dos lisses ornés de doubles filets dorés comportant quelques traces de frottements, deux coiffes inférieures affectées d'un petit manque dû pour l'une à un léger travail de vernat atteignant aucunement le texte, et de taches brunes, coiffe supérieure du tome 2 arasée, nom doré d'un

précédent propriétaires en queues, un mors du tome 3 fendu en tête, plats de papier marbré, reliures postérieures mais du XIX^{ème}. Rare et agréable exemplaire quasi exempt de rousseur.

Entomologiste et militaire suédois qui fit ses études sous la houlette de Linné. *Les Insectes de suède (Insecta suecica)* constitue sa plus importante contribution à la discipline ; sa collection d'insectes était très importante.

Les tomes 1 et 4 comportent chacun, reliés in-fine, des précisions et annotations manuscrites couvrant 5 pages 1/2, d'une écriture fine et serrée, certainement de la main du premier possesseur de l'ouvrage : A. Gørdart dont le nom figure en queue de chaque volume.

750

[+ DE PHOTOS](#)

LVII. BRARD Cyprien-Prosper.

Minéralogie appliquée aux arts ou Histoire des minéraux qui sont employés dans l'agriculture, l'économie domestique, la médecine ; la fabrication des sels, des combustibles et des métaux ; l'architecture et la décoration ; la peinture et le dessin ; les arts mécaniques ; la bijouterie et la joaillerie Ouvrage destiné aux artistes, fabricans et entrepreneurs

Chez F.G. Levrault, Paris 1821, in-8 (12,5 x 20,5 cm), 3 volumes reliés.

Édition originale bien complète de ses 15 planches dépliantes in-fine (dont une en couleurs, au tome 3).

Reliures de l'époque en pleine basane blonde, dos lisses ornés de filets et fleurons dorés, ainsi que de pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, roulette dorée en encadrement des plats, toutes tranches marbrées. Coiffe de tête du tome 3 élimée, celles deux deux autres légèrement accidentées avec infimes manques, coiffe de queue du tome 3 élimée également, un manque en mors de queue du tome 3, coins légèrement émoussés, quelques frottements. L'ouvrage est à destination non pas des scientifiques mais des industriels ; en effet, s'il existe déjà de nom-

breux ouvrages traitant de la minéralogie, les manufacturiers espèrent un livre destiné à faire connaître toutes les substances naturelles ou artificielles employées par l'agriculture, le commerce et les arts.

600

[+ DE PHOTOS](#)

LVIII. MAYGRIER Jacques-Pierre & CHAZAL Antoine.

Nouvelles démonstrations d'accouchemens

Bechet, à Paris 1822, 30 x 43 cm, relié.

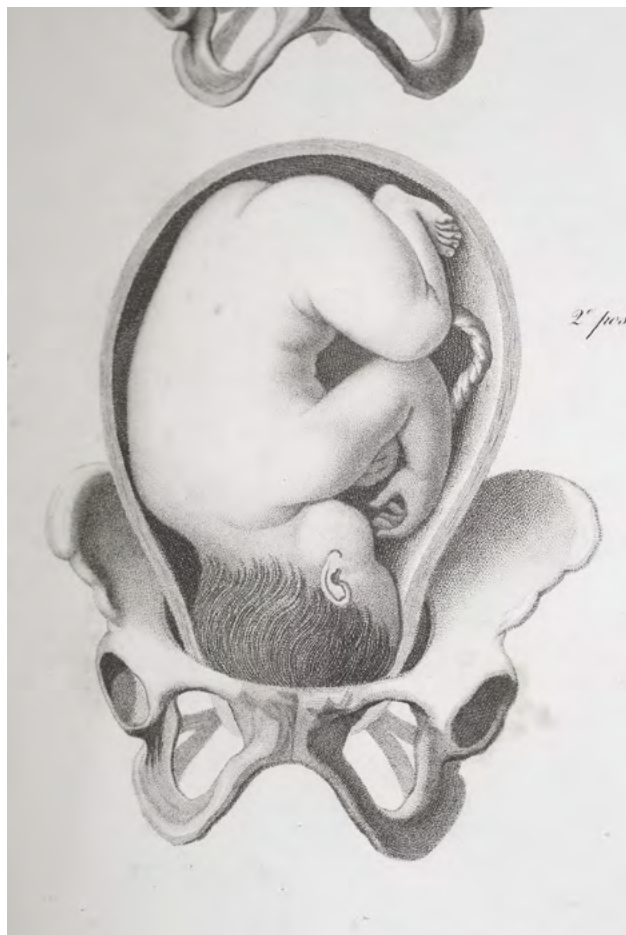
Édition originale illustrée du portrait de l'auteur qui manque souvent et de 79 planches (planche 27-28 sur double page) hors-texte gravées sur acier par Forestier d'après les dessins d'Antoine Chazal.

Reliure romantique strictement de l'époque en plein veau brun, dos à cinq nerfs richement orné de filets dorés et d'arabesques à froid, plats ornés d'arabesques à froid en écoinçons, d'un double filet en encadrement et d'initiales dorées A.D. au centre, roulette dorée en encadrement des gardes et contreplats de papier à la cuve, double filets doré sur les coupes. Reliure très habilement restaurée.

Jacques-Pierre Maygrier (1771-1835) fut l'élève d'Antoine Dubois, accoucheur de l'impératrice Marie-Louise. Il exerça à l'hôpital Cochin et à l'Hôtel Dieu et prodiga des cours d'obstétrique avec la volonté constante de simplifier l'apprentissage de cette matière (anatomie du fœtus, mécanique de l'accouchement...). Très bel exemplaire de ce rare et magistral atlas d'obstétrique remarquablement établi en reliure strictement de l'époque.

6 000

[+ DE PHOTOS](#)



Librairie le feu follet
EDITION ORIGINALE.COM

OUVERT
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 11 H À 19 H

**31 rue Henri Barbusse
75005 Paris**

**RER Port-Royal
ou Luxembourg**

Tél. : 01 56 08 08 85
Port. : 06 09 25 60 47
E-mail : lefeufollet@orange.fr

*Membre du Syndicat de la
Librairie Ancienne et moderne*



SLAM 

*« J'aime les hommes,
non pour ce qui les unit
mais pour ce qui les divise,
et des cœurs, je veux surtout
connaître ce qui les ronge. »*

Guillaume Apollinaire

